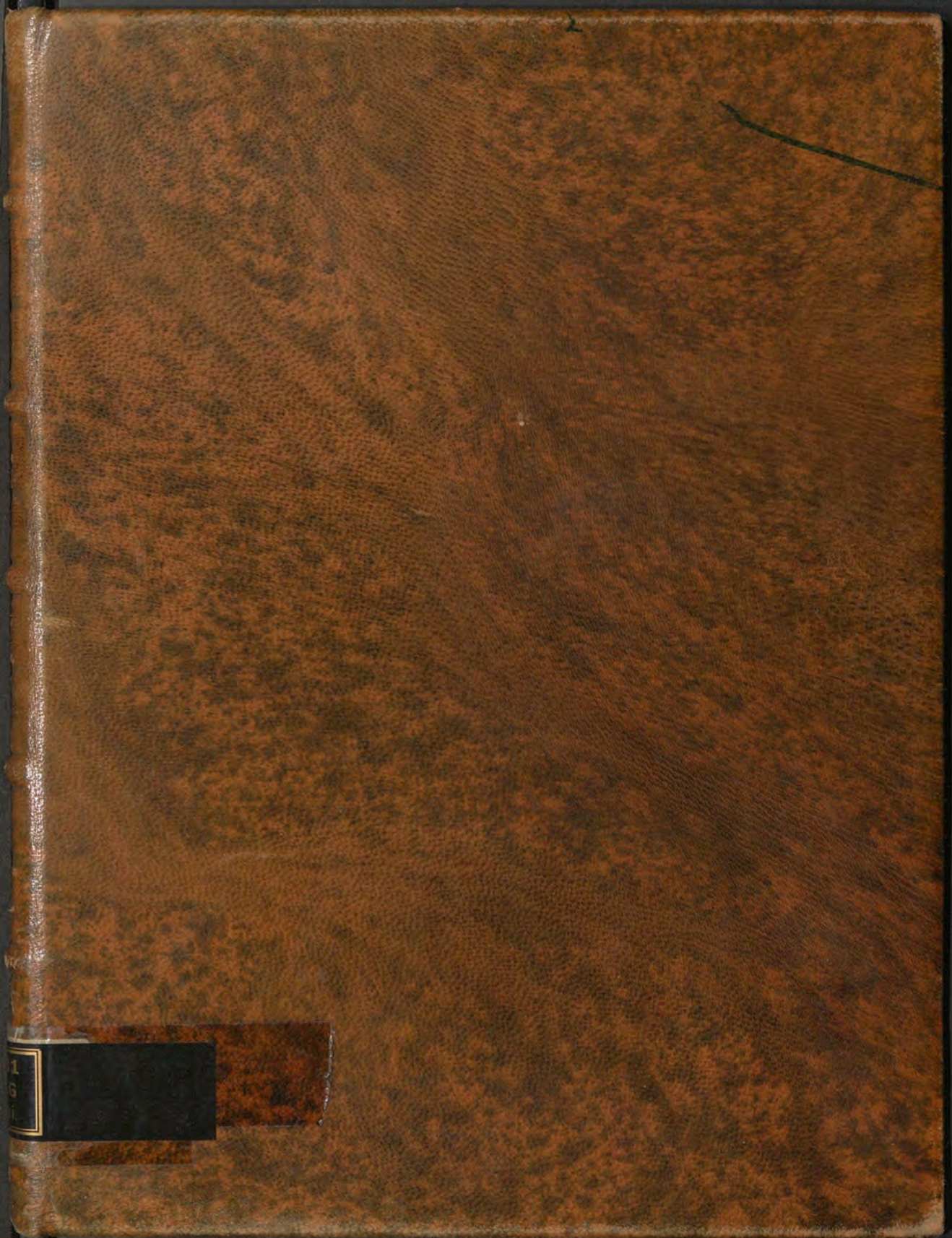




1531
SAG
Rai



FA-104

1531 SAG Raj

R. 104





Imprime par Simon de Colines demourant a Paris rue
 saint Iehan de Beauvais, a lenseigne du soleil dor.

Avec privilege.



Imprimé par Simon de Colines demourant à Paris vis
 à vis le Palais National, au Palais de la Ville de Paris.

Avec privilège.

A tresnoble & redoubte

SEIGNEVR DOM ALPHONCE
de Fõsera, archeuesque de Tollette, primas des
Espaignes, grât châcelier de Castille, Diego de
Sagredo, chapellain de nostre dame la Royne,
humble reuerence & deosculation de ses mains
munificques.



Nous debuons beaucoup de grace Il-
lustre seigneur, a noz predecesseurs
qui ont traueille avec moult grant
soing a chercher les secretz de nature
& qui apres les experiëces ont iceulx
escript, affin qui passassent de main
en main par les generatiõs futures, pour en faire gou-
ster aux successeurs les fruietz incomprehësibles. Et
pour ce nest pas sans cause que Marc Victruue auoit
regretz de ce que les Roys & grãs seigneurs faisoïent
grandes remunerations a leurs capitaines & gens de
guerre en leur donnant plusieurs richesses, rentes, &
franchises: & nauoient point souuenâce de ceulx qui
mettoient par escript leurs vaillâces, & qui faisoient
les registres & histoires de leurs triũphes a leurs perpe-
tuelle gloire, & pour mieulx gouverner la chose pu-
blicque. En quoy faisant lesdictz pauures historiogra-
phes prenoient de grans traualx: & par continuelles
speculatiõs acqueroiët vieillesse, messagiere de mort,
sans estre recompensez, de nous auoir laisse les dele-

Ettables oeuvres ou nous recreons a present noz espe-
ritz, & qui nous augmentent & esclarcissent les sca-
uoirs ou nous prenons plaisir, sans lesquelz les enten-
demens des successeurs fussent demores en sommeil
& rude estat. Car qui est celluy qui pourroit parler de
philosophie sans soy ayder de Aristote? Ou qui face
iugemēt en astrologie sans Ptolomee? Ni en medeci-
ne sans Galien ou Hippocras? Et ainsi des aultres sca-
uoirs, sans les professeurs diceulx. Or est q̄ ie cōsidere
noble seigneur, vostre magnificq̄ couraige nest point
ainsi tache, ains au contraire que estes le plain refuge
des gēs, qui cerches les perfections en sciēces, a cause
que vostre inclination est totallemēt adōnee a larchi-
tecture. Parquoy pour mieulx faire iugemens sur les
ouuriers qui sont par vous entretenuz en ledifice de
Salamanque, & que iespere qui ce fera au diocese de
Tollette, iay retire des oeuvres des antiques qui ont
largement escript en la science darchitecture ce pe-
tit dialogue. Auquel iay mis les mesures que doibuēt
imiter les ouuries cōtrefaisans & suiuanz le train des
edifices Romaines. Par faulte duquel scauoir on a cy
deuant commis beaucoup derreurs & disproportions
es bases de pierres, quō emploioit ausdictz maisonne-
mēs & constructions. Doncques ie supplie vostre sei-
gneurie recepuor ce liuret en telle volente, & amour
quæ iay bonne intention de vous faire seruice, priant
sur se a nostre seigneur, qui vous vueille maintenir
par longues annees et prosperement en son sainct
seruice.

Deux interloquuteurs

SONT INTRODVICTZ EN ce present liure, faictz par forme de dialogue. l'ung est vng ouurier de la gráde eglise de Tolleste appellee TAMPESO, et laultre est vng peintre nôme PICARD, lequel vient visiter Tápeso quil treutie portraiant, et luy dict ainsi.

PICARD.



Chascune fois que ie te viens visiter tousiours ie te treuve esbauchant, estudiant, ou portraiant, & vraiment il me semble quil te seroit bon de prendre quelques fois recreation. Car comme tu scais, grande continuation destude engendre melancolie, & grande melancolie incite et meine a maladie. A ce moyen Caton l'ancien philosophe amonneste qu'on mette plaisirs et ioye parmy ses soucis et affaires. TAMPESO. O Picard ne scais tu pas que la sentence de Pythagoras, contient que la bõne vie veult auoir excercice & trauail du cõmencement? a cause, que si cest le principal et premier fondement, il sen ensuiura honnestete et vertu. Ainsi quelque chose que dies du commandement de Caton, ie ne treuve meilleure vie que de passer le tẽps a hõnestete, trauaulx et speculatiues operations. PICARD. Ie ne scay quel bien tu pourroies dire de trauail, si nõ que ce soit bien et delectation de soy lasser la chair, casser les os, et abreger sa vie. TEMPESO. Il pert bien que tu nas pas veu en la philosophie de Volaterran quel tourbe de sages ya disans bien et louenge, de trauail et estude. Mesme le philosophe Hermoneus lequel interrogue qui

*A luy luy de bon a luy
a luy a luy*

a.iii.

luy auoit aprins ce quil scauoit. Il respondit que cestoit traueil.
Et le poete Euripides dict a haulte voix, que les fortunes se
doibuent chercher avec traueil, & que traueil est pere de gloire.
Car ceulx qui penēt sont aydes de dieu. Et oultre ie tauise q̄ tra-
uail ne dommaige point ou afflige les hōmes, quant il est prins
de voulete. Pource ont dict Menander et Virgile, que avec la-
beurs ce parfont toutes choses. Xenophō afferme, que cest celuy
qui donne appetit de māger, boire et dormir, mais quil soit bō-
neste. Sainct Hierosme aussi dict, que salaire est achete par la-
beur. Dauid en chantant de sa harpe nen dict pas moins quant
il profere, Seigneur tu considere les labeurs et les douleurs. Ces
choses nous sont bien cōformees par les saiges q̄ iadis vesquirēt.
Desquelz en y auoit vng, qui iamais nauoit cesse de ouyr la di-
scipline de Socrates. Et apres quil eut bon scauoir en philosophie
il se adonna par maniere de recreation de iouer de la violle. Et
ainsi quil ce excerceoit & quil entendit les risces daulcuns moc-
queurs, deprisans sa tardiue entreprinse, il leur respondit, quil
iouoit mieulx tard que iamais nauoit fait. Cōme si declarast
que tard peult lon bien apprendre, & en grant tēps acquerir par
labeur perfection. Et les antiques voulans exciter chascun, la-
uoient figure par vne teste de beuf, qui est beste forte a labeur
quilz figuroient frequemment es besongnes. PICARD,
Ie congnois que cela ta meu a merquer les vstiliz dune teste de
beuf. Et aussi iapercoy, que ton affection ta tant fait auēturer
au traueil, que tu as acquis les vertus & bien que traueil don-
ne, & que mes remonstrāces ne te peuent faire deporter de lestu-
de. Or me dictz quel pourtraicture tu fais cy, il me semble estre
ordōne a la mode Romaine. TAMPESO. Cest vne monstre
de sepulture pour nostre archeuesque. PICARD. Il en vaul-
droit mieulx faire vne table dautel. Car se seroit meilleur em-

ploy. Ne scez tu pas cōbien sont prohibees les pōpes des sepultures, et principallēmēt aux ecclesiasticques: q̄ scauēt biē q̄ les principaulx capitaines de leglise, assauoir saint Pierre, saint Pol, saint Gregoire, saint Hierosme, & aultres saintz ont este enterrez sans aornement de sepulture, cōme affermēt ceulx q̄ les ont veuz enterres. Certe la besongne seroit plus louable de distribuer aux pauures les deniers que coustēt si curieuses choses. et si tu en veulx dire verite, tu taccorderas avec moy. **TAMPESO.** Nous ne pouōs nier que iadiz lon ne eust vsages de sepultures, puis que de presēt lō trouue les memoires de plusieurs prophetes, prestres, & patriarches, comme il se voit de la sepulture de David sumptueusemēt ouuree. Et oultre y furēt faic̄tz certains secretz, esquelz lon cacha trois mille liures dor, qui furēt enuiron trois cēs ans apres trouuez par Hircanus pōtife des Hebrieulx, ainsi que escript Iosephus. Aussi nestoiēt point prohibees les sepultures par la loy, selon que lon le peult entendre en ce que Ioseph de Arimathe en auoit vng en son iardin, ou fut pose le precieulx corps de Iesuchrist. **PICARD.** Le rebours se trouueroit bien par les histoires. Car Syrus roy de Perse defedit a ces subiectz de ensepulturer son corps en or, en argēt, ou en autre metal nō pas en pierres: mais sans moien il fut mis en terre, estimant quil nest chose meilleur que la terre qui porte tant de bōnes choses, et produict de si nobles creatures. Pareillemēt Marcus Emilius ordōna a ses enfans quon mist son corps aux champs sans cercueil ne sonure. Voire pour oster toutes pōpes, enioingnit quō ne despēdist point plus de dix deniers a ses obseques. A ces raisons Cicero fist loy, q̄ nul ne fist sepulture q̄ ne se peust acheuer en cinq iours. **TAMPESO.** Les Egyptiēs sōt biē cōtraires a ceulx q̄ tu dis. Car il se treuue q̄ ce qui gaignoiēt en la briefuete de leur vie, ilz lespargnoiēt pour dresser leurs sepultures, ou estoiēt gardes leurs corps qui fai-

soient a tousiours renomée diceulx. Dillec vint que les Romains reputoiēt meilleur la maniere des Mausoliens, qui pour memoire perpetuelle de leurs capitaines & gēs de renom, leur faisoïēt plustost sepultures q̄ statues de metal, disās, q̄ par necessite q̄ avec le tēps pouoit soubuenir, se pourroïēt prédre lesdictes statues. Et ont retenu tel non, depuis q̄ Artemisia royne de Carie fist vng moult sūptueulx sepulcre a son mari Mausolus. Assauoir q̄ on le tenoit pour vne des sept merueilles du môde. Dont depuis les magnificques sepultures se sont nōmees Mausolees. Toutssefois ie cōgnois q̄ chascū nest pas en cecy de mesme op̄inion, car aucuns les appreuuet, & les aultres les deffendēt. PICARD. Laquelle op̄inion treuue tu meilleure? TAMPE SO. Ie ne treuue pas grāde raisō en ceulx q̄ les blasmet, veu quelles seruēt a decorer edifices et eglises, et si aduisent ceulx de mourir q̄ trop se affectēt au môde, en leurs administrāt aduis de leur amēder. Cōme il se list de Alexādre le grāt, q̄ voiāt le sepulcre de Achilles, se print a plorer et gemir: ce q̄ fist pareillemēt Cesar, quāt il vit celluy Dalexandre. Mais q̄ diray ie de toy mesme, ne tay ie pas trouue maintesfois es monasteres cōtēplāt les tōbes avec souspirs, et en lisāt les lettres des sepultures demourer pensif et triste? Et sur ce ten aller lire la vie des peres, et des trespassez, dont auois cōgneu le giste. PICARD. Tu me rememoires vne chose q̄ ie te cōfesse, et certes il ny a au môde si desreigle, q̄ la presence des signes de la mort ne rende chāge et remis. Toutssefois telle affliction ne dure gueres, sinō q̄ tāt la presēce de telle chose est cōtinuēe: et icelle substraiētē, nous retournōs a cop a nos premieres coustumes. TAMPE SO. Il est vray, en cela sōmes biē cōparables a vne simple berbis qui paist, laquelle voiāt venir le loup sen fuit au troupeau des aultres espouātees, et leuāt la teste le regardant iusque il ce soit destourne. Mais apres q̄lles ne le voiēt plus, il ne leur souuiēt plus

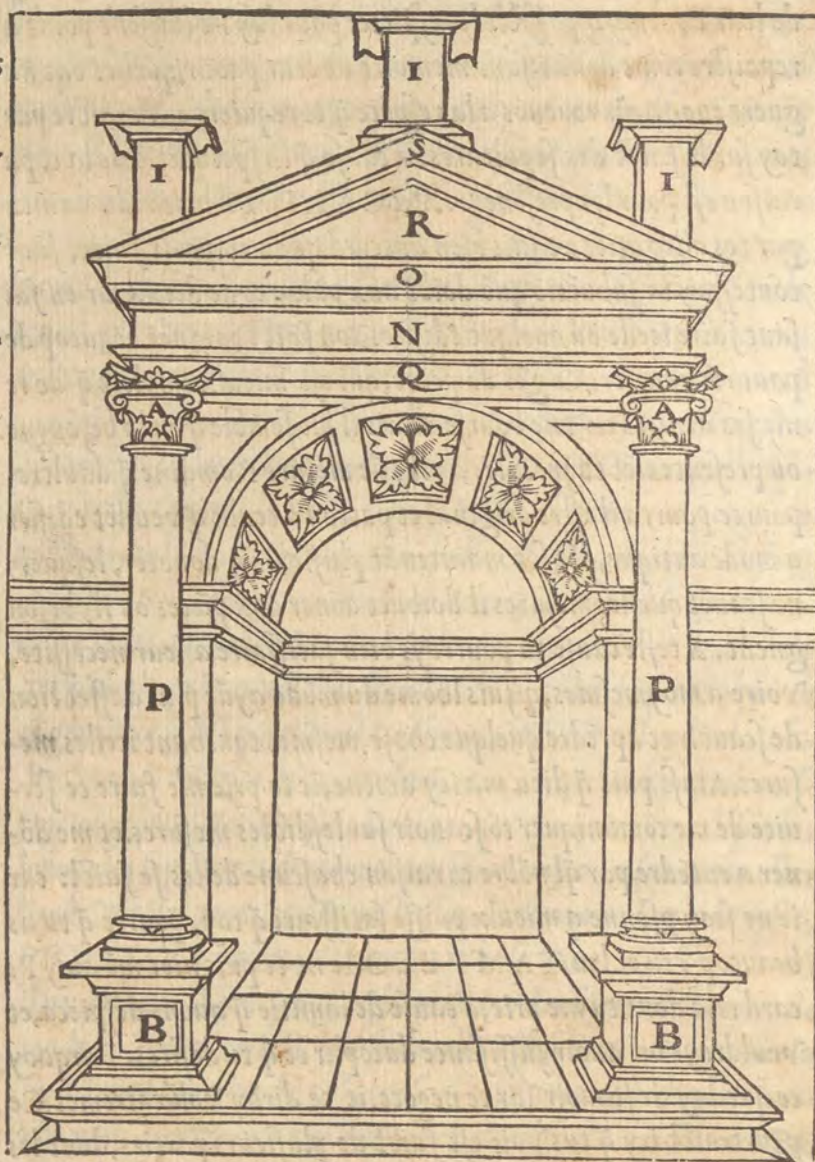
de leur ennemy q possible les espie; et pour luy ne laissent point a repaistre cōme deuāt, sans memoire de leur paour, quelles ont nagueres eue. Mais reuenōs a la respōce q ie requiers estre faicte par toy sur le faict des sepultures, a cause q la speculatiō de la cōparaison est pour les prescheurs. P I C A R D. Tu mas rēdu vaincu par tes allegatiōs, et suis bien daccord quon en peult faire, sauf touteffois la subuētiō quō doibt aux pauures de dieu. Car en faisant faire icelle ou quelque edifices, lon faict gagner beaucoup de pauures ouuiers & gēs de peine, qui est mieulx emploie q de tenir ses deniers en vne bourse. Mais il me semble q en la besongne ou presentemēt tu specules a plus de mesure Romaine q daultre, pource pourra il estre original et patron a ceulx q veullēt edifier a mode antique, dōt sōt maintenāt plusieurs q doubtēt, lesquelz ne scauēt quelles mesures il doibuent dōner aux pieces ou ilz besongnent. A ceste cause tu pourrois bien satisfaire a leur necessite, voire a moy mesmes, q suis lhōme du mōde ayāt plus daffection de scauoir et aprēdre quelque chose, mesmes touchant icelles mesures. Ainsi puis q dieu ma icy amene, ie te prie me faire ce seruice de me cōmuniquer tō scauoir sur lesdictes mesures, et me dōner a entēdre par ql nōbre et raison chascune delles se faict: car ie ne scay psonne q mieulx puisse satisfaire q toy, pource q tu as beaucoup veu et leu. T A M P E S O. Ie ne te puis nier mō amy Picard cela dont tu me prie, a cause de lamitie q auons despieca, et vouldroye biē auoir suffisance dacōplir ce q tu desires. Parquoy ce que iay de scauoir sur ce negoce, ie te diray volūtairement. Ce pourtraict icy q tus vois est faict de plusieurs parties, dont les nōs sont diuers, assauoir plattes formes, colonnes, bases, chapiteaulx, arquitraues, frizes, cornixes, frōtispices et aultres diuerses pieces que tu peulx icy regarder, desquelles ie diray particulieremēt les longueurs, largeurs, et aultres mesures de leurs formation es propos suyuans.

I. assiettes
 dymages.
 S. frontif-
 sone.
 R. timpa-
 ne.
 O. cornixe.
 N. frize.
 Q. archi-
 traue.
 A. chapi-
 teau.

P. colonne.

V. basse.

B. pied
 de stal.

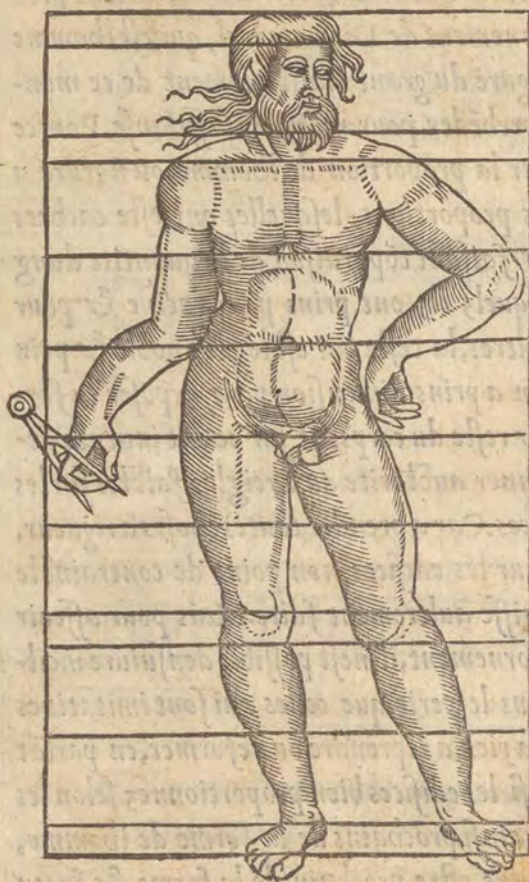


¶ Cy commencent les mesures Romaines,
 autrement les mesures Italiennes.

TAMPESO.

Cest vne resolution bien accordee entre les philosophes, que l'homme est fait d'une proportion moult accouplie & parfaite, voire plus que nulle des creatures, apres le ciel, lequel tient la souveraine perfection. Pour ce est appelle microcosmus, qui vault autant a dire que le petit monde. Car il n'ya chose en la grande machine du monde, qui ne se treuve representee a l'homme. Doncques les anciens ouvriers, qui voulurent asseoir leurs raisons sur lordre de construire & edifier: ne peurent mieulx querir considerations propres, que sur le maionnement de Dieu eternel, qui est l'homme rapportant la vraye figure du grant maionnement de ce monde, que ne pouons apprehender pour nostre insuffisance. Pour ce se adonnerent a imiter la proportion de l'homme, ou nature a constitue speculatiues proportions, lesquelles ont este cachees par medier, tiercier, & faisant cõparaison de la quantite d'ung membre a l'autre. Desquelz ilz ont prins pour racine & pour mesure mesurät les aultres, la teste qui est le plus noble & principal mebre. Duquel on a prins dimension pour exposer la forme des bras, iambes, & reste du corps. Et sur ce ont inuente depuis mesures, pour donner auctorite aux reigles faittes sur les ordonnances des edifices. Car a prendre toutes choses a rigueur, les raisons donnees pour les edifices, non point de contraincte ou necessite que lon puisse aultrement faire. Mais pour asseoir raison de beaulte & aornement, il nest possible de suivre meilleurs & plus contentans le sperit, que celles qui sont imitatiues de l'homme: auquel ny a rien a reprendre ou reformer, en parlät au genre humain. Ainsi les edifices bien proportionnez selon les reigles des anciens, sont ainsi prochains de la forme de l'homme, comme l'homme se treuve estre prochain de la forme & facon

du monde, & premier ouuraige de Dieu. PICARD. Quelles proportions donnez vous a l'homme bien comparti & mesure? TAMPESO. L'homme est bien proportionne quant il a dix fois la longueur de son visage, ainsi que dict Vitruue: & selon Pomponius Gauricus, quant il en a neuf, ce qui se peult accorder, en reputant que Pomponius Gauricus na point compte en sa proportion la mesure mesurant. Toutefois les modernes maistres dient quil doibt auoir neuf visages, & vng tiers. De



laquelle opinion est maistre Philippe de Bourgongne, singulier ouurier dymages. Varron aussi homme de grand experience en tous les ars mecaniques & liberaulx, et nont pas moins introduict en architecture, qui est dependant dicelles, lequel a institue les mesures de l'homme en ceste sorte:

¶ Premier le visage de l'homme, des le premier point dessus le front iusque au plus bas du meton, qui est esgal a la logueur de

la main a icelle, prendre depuis la ioincture du bras iusques a l'extremite du doy moyen. Apres disons que la teste entiere tient vng visage, & le tiers dicelluy, cest ce qui surmonte depuis le front iusques a la sommite de la teste. Le poict rail cõtient vng aultre visage, & le stomach iusques au nombril vng aultre visage, du nombril iusques au membre genital y en a vng aultre. & en chascune cuisse sen y met deux, depuis les cheuilles iusques a la plante des piedz, vng tiers, au tornât des genoulx vng tiers, & a lacheuemēt du col vng aultre tiers: de sorte, que en somme toute se trouuent neuf visages vng tiers. Ainsi cōme la presente figure le monstre.

¶ Par plusieurs aultres manieres se peuent mesurer les membres de l'homme cōme auons dict, la haulteur, duquel a six piedz des siens propres, & pareillement a quatre des ses coultees. Encores disons, que depuis le point de la courōne de la teste iusques au dessoubz du mēton, la huitiesme ptie du corps. De ceste couronne iusques au naissēmēt de la gorge, vne quarte partie. De ce mesme lieu iusques au plus hault du front, vne sixiesme partie. De la largeur de l'homme, a scauoir de coste a aultre coste, est la sixiesme partie de sa haulteur. Et des le nombril iusques au roignons la neufesme. Et notez que ces mesures ne sont pas veritables en l'homme difforme, monstrueulx, & mal proportionne.

¶ Ainsi conuient scauoir que le visage de l'homme se forme en vng carre, parti en trois parties esgales. Du premier se forme le frōt. du secōd se forme le nez. du tiers la leure de dessus, iusques au bas du menton, selon ce que est monstre en la presente figure. Et se dict que au premier consiste la sagesse, au secōd l'armonie, au troisesme la bonte. On liēt que les statuaires & ymaieurs Degypte, auoient telle perfection au scauoir de sculpture,

que ilz faisoïent en diuers lieux, & de diuerses pierres, les parties d'ung seul ymage: en sorte que de icel les apportees en vng lieu & adioutees, lon dresseoit vne statue de parfaite proportiõ, & cõbien quilz neussent communique les vngs avec les aultres, les dites pieces se assembloïent si accordamment, que il sembloit que tout fust d'une piece & d'ung seul artifice, tant ilz estoient biẽ toutes proportionnees & gardees.



Addition.

Ceste proportion est disconuenante a ce que dict Vitruue, & aussi par calculation darismetique ce cognoist, que la face ne peult estre la neufiesme partie du corps, & que la teste entiere soit la huitiesme dicelluy. Car neuf visages ont 2. 7, tiers & le tiers abondant font, 2. 8, tiers, que a le corps selon ceste raison. Et pour ce que la teste entiere tient quatre tiers selon ceste doctrine, il sensuit quil ne peult auoir que sept testes de long, cõme en calculant chascun peult cõprendre. Pour ce que la teste a oultre le visage deux neufiesmes, q sont deux tiers d'ung tiers de visage. Pour a quoy paruenir faictes dix diuisions en vne ligne, & ce sera la longueur de lhomme, dont les cinq seront diuisees en quatre, & lune est toute la teste, laquelle mise au visage monstre ce que dict est.

QA quelle raison se meuent les anciēns dordonner toutes leurs mesures sur le rond, & soubz le carre. Et pourquoy cestuy art est nōme Romain ou Italien.

Notre plusieurs figures cerchees par les anciens, pour adapter la collation du corps humain, ilz trouuerent quil cōuenoit mieulx a la ronde, & apres a la carree. Premier a la ronde, car si vng hōme estoit estandu, eslargissant les iambes de son pouoir, & couchāt ses bras a la croisee dicelles, il se trouueroit que son nombril est le vray centre dicelluy rond, en posant le compas dessus, & ouurāt laultre branche dudict cōpas iusques aux extremitēz dudict homme. qui me faict dire que la figure ronde est plus noble & parfaicte en nature que nulles aultres, soit triangulaire, carree, ou daultre espeece, esquelles nature ne consent point que lhōme puisse si bien conuenir quen ladicte rondeur. Lhomme se trouue aussi cōsonant, quāt il est cōstitue en vng carre esgal de tous ces costez, faict de la haulteur dicelluy ymage, en sorte que lung des costez touche a la teste, & laultre aux piedz, & les deux aultres aux doigts de la main. Et quant lon produict deux diametres de coing ou angle a angle, il se treuue que le meillieu de ladicte statue est au mēbre genital. Par ainsi lesdictes deux figures rondes & carrees ont este les fondemens prins par les maistres anciens en cest art Italique. **PICARD.** De quel nation estoiet ces antiques, qui si diligemment ont cerche cestuy art? **TAMPESO.** De Grece. **PICARD.** Doncques a ceste raison, il se deust nommer art de Grece, puis que Grecz en sōt inuēteurs. **TAMPESO.** La cause qui la faict nommer art Italique, ou Romain, cest

au tēps que Romains furent dominateurs de plusieurs nations, ilz trauaillerent de anoblir leurs citez des plus notables & scauans ouuriers quilz peurent. Et pource quilz trouuerēt en Grece & prouince de Macedone, & Achaiē, les edifices moult beaulx & de grande antiquite & duree, procurerent dauoir le maistre dudiēt lieu, pour leur dresser pareilz edifices, & ainsi que selon l'usage de Grece, ilz donnassent mesures a leurs constructions, pour rēdre occasion a leurs successeurs de aussi bien, ou mieulx faire. A ces causes leur vindrēt tāt de famez maistres & bōs architecteurs, quilz feirēt des edifices de moult grāde admiratiō audict art d'architecture, qui ont laisse belles & grandes marques de edifice a Rome, ou de present elles apparent. Qui a ceste cause que ceulx qui ont este depuis ont eu vergongne de faire pis que parauant, & ainsi ce sont augmētez leurs affectiōs a chercher les bons maistres, & par cōsequēt les maistres ont prins grant courage a scauoir les mesures de tous traitz necessaires en moasures & grimaces, qui ont depuis este diuulguez par tout le monde, a cause que diuerses nations accouroiēt audict lieu de Rome: lors estant le chief du monde, & a present de la Chrestiente. Et a ceste cause ont este renommez deulx lesdictz ouurages, & non pas des aultres lieux, dont estoient les inuenteurs.

¶ Des principes de geometrie, qui sont necessaires a ceste science.

R Vis que on list de protraiture dont nous voulōs traiter, il est necessaire dentēdre aulcūns termes de geometrie: cōme sont lignes, cercles, angles, triāgles, cachetz, aires, & les aultres, il me semble estre chose congrue de mettre la declaracion diceulx & meilleur exception de noz mesures. La

science de geometrie est vng des sept ars liberaulx, dont ont besoing tous ouuriers mecaniques. Et silz nont portion de telle sciēce, ilz ne peuent pas estre bien resoluz en leur scauoir. Geometrie est instrumēt qui moult ayde a comprēdre toutes les sciēces du mōde. Pource Platon ordonna estre escript sur la porte de son escole que nul ne fust si hardi de entrer pour oyr sa discipline, si premier il nauoit instructiō en geometrie & arithmetique. Lesquelles sont deulx sciēces de si grāt accord quelles ne peuent guēres lune sans lautre, car nul nest bon geometriē sans scauoir compter: & le compte nest point bien mis a son vtilite & vsage, fors auec geometrie. A ce moyen ledict Platon quelque fois interrogue ou gisoit la marque de raison & sagesse de lhomme? Respōdit que cestoit, en ce quil scauait cōpter. En ces deux sciēces sont cōtenuz grans secretz & subtilitez. Plutarque racōpte a ce propos, que Archanus de Syracuse fist vng engin par art de geometrie, cōtre Marcellin capitaine des Romains, tenant assiegee la cite de Syracuse en Cecile, auec le quel engin il prenoit les nefz dudiect Marcellin, & les esleuoit de leaue mettāt icelles en la cite. Au pareil se list dung painctre qui fut en Grece natif de Macedone, leql sappelloit E V P O M P V S aiant este maistre Apelles. Lequel pour auoir sceu lesdictes sciences de geometrie et arithmetique, adiousta plusieurs secretz en lart de paincturerie, parquoy il fut nomme le premier en lart de paincture. Et fist grans merueilles en ces ouuraiges, par la science de perspectiue, qui est vne espece de geometrie, dont luy fut acquis grāt nom & bruit par toute la Grece. Et obtindrent ses oeuvres tel pris & extime, que pour lexcellēce diceulx, il fut ordonne par les Grecz que dilec en auant les painctres aroient leur admirable science compris e entre les sept ars liberaulx, non pas auec les ars me-

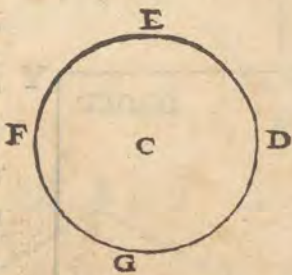
caniques. PICARD. Vrayement ie dis doncques, que de ce est venu que les painctres sont pauures, car pour estre trop liberaulx nous despendons tout ce que nous auons, ainsi nauôs nous pas grāt profit du priuilege de noz antecesseurs. TAMPESO. Les sciences ne sont pas dictes liberalles de la liberalite que tu entens. Ains sont elles nommees, pource que iadis nulz hommes de serue cōdition ni estoiet introduictz: & nestoit souffert que aultres les sceussent que les nobles & gens liberales. Et aussi pource quelles requierēt lhōme sans occupation des affaires mondaines, et qui sont cōtrainctz a faire oeuvres mecaniques. PICARD. Quest ce q̄ tu appelles besongnes et sciēces mecaniques? TAMPESO. Ceulx sont oeuvres mecaniques qui trauaillent des mains & du corps plus que de lentendement, & qui font choses qui ne sont pas de speculation seulle, comme orfeures, macons, charpentiers, serruriers & les semblables, desquelz lart nest pas sans trauail exterieur: mais les ars liberaulx sont ceulx qui trauaillent seulement de lesperit, cōme grāmariens, logiciens, rethoriciens, arithmetiques, geometriēs, musiciēs, & astronomiēs, avec lesquelz sont compris les painctres & ymageurs. soubz le tiltre de geometrie: desquelz lart fut iadis tant prise des antiques que il nont point acheue les louanges deues a vng seul dudit art, disans que il ne peult estre art plus noble ne de si grant prerogatiue que paincture qui met deuant les yeulx les histoires du tēps passe, en nous releuāt du labeur de les lire, & trauailler la veue apres le liure pour les rapporter a memoire. Et aussi la paincture est le scripture des simples gens, qui ne scauent pas lire & par protrait & science daprendre, lon donne beaucoup a entendre de chose aux ouuriers mecaniques, mesmes a ceulx qui sont ministres de larchitecture. PICARD. Voirement, quest ce dar-

chitecture dont ie tay tant oy parler? TAMPESO. Architecte est parolle grecque, qui vault autant a dire comme principal fabricateur. Et pource les principaulx cōducteurs & maistres des edifices d'importāce sont dictz architecteurs, ausquelz selon Vitruue est requis destre philosophes et scauās es ars liberaulx. Et certes aussi ilz portent en leurs ymagination la forme & entiere perfection de louurage quon veult faire, lequel sans lesdictes sciences lon ne peult conduire deuemēt a chef, les commādemens & ordonnances desquelz conduissent les mains des ouuriers mecaniques, qui leur sont soubmis. Si conuiēt noter que entre aultres scauoirs le bon architecteur doibt auoir ladicte science de geometrie, dont est escript par mains auteurs, mesmement EVCLIDES pere de Hippocras, es oeuvres duquel se treuuent, & ont este extraictz les principes suiuaus.

¶ Ligne droicte sappelle quāt lon fait vng traitt sans decliner ca ne la, ains par cōtinuelle procedure, cōme cy est, a. b.

LIGNE DROICTE
a ————— b

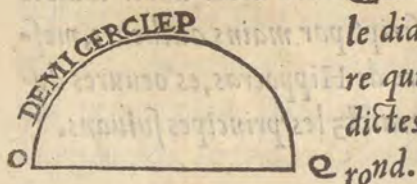
¶ Cercle est vne ligne conduicte par rotundite, ou nest faicte fin ne cōmēcement, au milieu de laquelle a vng point quon appelle cētre, comme. C. qui est esgallement distant de la rondeur dudit cercle, laquelle rondeur est nōmee aultrement circunference, ainsi que est, D. E. F. G.



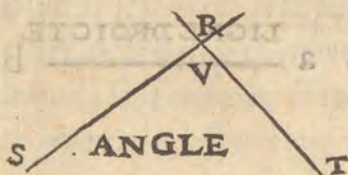
b.ii.



CAu rond se peuët faire plusieurs lignes droictes, quāt elles viennent du cètre tirant cōtre la circonférence, cōme C.H. & C.I. Elle sappellent ray, ou en latin radius, quāt elles passent au trauers dudict rōd, le diuisant en deux parties esgales, ainsi que K.L. lon lappelle diametre. mais si elle touche ladicte circonférence sans passer par le centre, comme M.N. lors sappelle corde: & la place qui est enfermee entre toutes lignes, est nommee aire.



CLe demi cercle est ce qui separe par le diametre, comme O. P.Q. & laire qui est contenue en la cloison desdictes lignes est dicte demie aire de rond.



CAngle, est ce que nous appellōs en Francois vng coing, qui est le lieu ou se rencontre, & viennent toucher deux lignes, & tout ce rēcōtre de deulx lignes, font tousiours vng angle, cōme R.S.T.V.

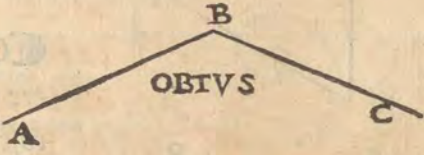


Toutessfois pour la difference diceulx lon appelle la pointe dehors angle exterior, cōme est, R. & le dedans angle interior, comme est, V.

CEncores lesdictz angles tāt extérieurs q̄ intérieurs sōt nōmez diuersemēt aussi angle droict, angle agu, & angle obtus ou mouffe. Angle droict est ce-

luy que vulgairement lon nôme escarre, & que latins nomment rectangle, ou apres le grec orthogone, lequel angle est le moien dentre lagu & obtus, côme est, X.Y.Z.

Les angles obtus sôt quât X. & Z. sont plus loing lung de laultre, q̄ en angle droict, comme icy, A.B.C.



Et l'agle agu est quât lesdictz deux boutz X, et Z, sont plus pres lung de laultre, que en angle droict, côme cy sont, D.E.F.

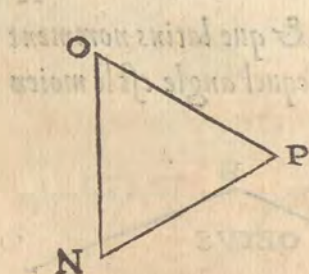


Triangle, est la premiere figure qui ce fait de lignes droictes, et est ceste figure faite de trois lignes et trois angles, pour ce est il ainsi nôme de la quantite desdictz angles. Il est de trois facons de de triâgles, cest assavoir, orthogone, ambligone & oxygone. Triâgle orthogone est quant il a vng de ses angles droict, côme est H. ou triangle, G.H.I.

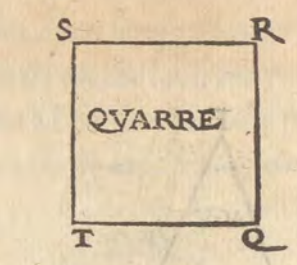


Ambligone est celluy, qui a lûg de ces trois angles obtus, comme est, K.L.M.

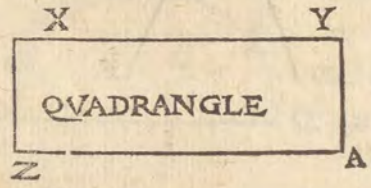




COxygone est quant tous les angles sont aguz, comme N. O. P.



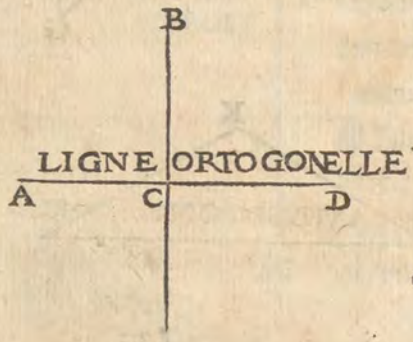
Quarre, est figure qui a quatre angles droitz, & quatre costez esgaulx, comme cy, Q. R. S. T.



Quadrangle, est vne figure de quatre angles droitz, qui na point les costez esgaulx, ains a les deux opposites plus grans que les deux aultes, comme A. X. Y. Z.



Ligne diagonale, est celle qui diuise vng quarre, ou vng quadrangle en deux parties esgales, en passant d'ung coing a l'aultre opposite, comme la ligne R. S.



Ligne orthogonelle, est celle qui fait deux angles droitz, sur vne aultre ligne sans decliner d'une part ne d'aultre, & est ce mesmes qui est dict de angles droitz, come A. D, sur B.

C. & par ainsi quant ladicte ligne A. D. passe tout oultre, elle constitue quatre angles droictz, comme icy se monstre.

¶ Ligne spiralle, que les grecz appellent helica, est celle qui va a l'entour d'ung premier cercle commence, & nō point acheue, & sont tousiours par inuolution, ainsi comme est vne coquille de limace.

¶ Axis est la ligne qui passe par le meillu d'ung corps solide ou massif, comme est en la sphere, A. B. Tou-teffois lon prent axis ou axe, pour vne ligne perpendiculaire, qui passe a lesquarre d'une aultre, qui est nommee la ligne descripture.



¶ Cōment lon doit former la cornixe & quelles sont les moslures dequoy elle est formee.



Pres auoir entendu les noms & termes de geometrie qui seruent en ceste part, la premiere piece, que debuons trasser est la cornixe, pource que les moslures de quoy elle est composee, sont cōmunes a toutes les aultres

pieces de edifice, Car nul des mēbres que voulons cy apres former, ne sera sans estre garnie de cornixe, ou de ces moslures. P I C A R D. Quelle chose esse que cornixe? T A M P E S O. Cornixe sappelle en latin corona, ou cornices, qui veult dire couronnement, ou rameau de edifice. Et aultrement se rameau sappelle toit, ou entablement. & le pouons nommer cornixe, pour ce que aux cornes ou coing dicelluy se monstrent mieulx les moslures, qui y sont faittes, quelles ne font en aultre part. P I C A R D. Il me semble que les moslures des edifices, sont comme les bordures, tours & neruures, qui se font aux vestemēs, dont nous habillons. T A M P E S O. Ne le cuide pas dire par mocquerie. Car ie te fais bien scauoir, que la brauete & gaillardise des edifices consistēt es moslures quon emploie, ainsi que en ton pourpoint & chamarre les beaultez & choses plus regardees sont les bordures & additions de soye, y mises. Or doibz tu scauoir que les moslures qui se treuent, sont de huit facons & differēces, lesquelles se nōmēt diuersemēt, selon les diuers lāguaiges & pays, ou lon en vse. Parquoy il nous est necessaire mettre la figure de chascune dicelles en son nō. Affin que les ouuriers et lecteurs la congnoissent par son appellation, & l'usage de la contree, ou lon sen sert. Doncques les noms sont, gueulles, couronnes, bozelz. ou selon Vitruue sont dictz thoruz, eschines, ou demi rond, scoties nacelles, gradilles, talons, carrez & filetz.



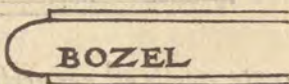
Gueulle, est vne moslure que les Frācoys appellent doulcine, laquelle tient deux cornes contraires lune a lautre, & ressemble a la gorge delhōme, qui fut dictē en latin gula par les anciens, et par les grecz stoma.

Corône, est aultre moslure principale & rectilineale, dont la figure est carree, & par le bas cauee. On lappelle corône, pour ce q̄ antiquemēt avec

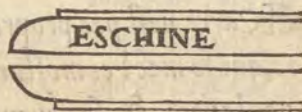


ceste moslure on corônoit tout a lentour les edifices. aultrement on lappelle corône, pour ce que entre les aultres moslures elle na pas moins dauctorite ne eminences que la corône sur la teste du Roy. En la caueure dicelle, est vne petite moslure qui cōtient la sixiesme partie de sa haulteur, ainsi que en ceste figure apert. Et note, que toute moslure seule sappelle simaise, & quant il en ia plusieurs ensemble, elle sappelle cornixe.

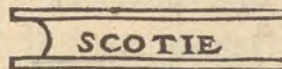
Bozel, que autremēt lon pourroit dire boiau, est vne moslure dune ligne rōde, laquelle sappelle par aultre nō, rond: de rudens vocable latin, & Vitruue lappelle thorus.



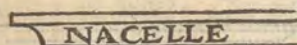
Eschine, est moslure qui a figure de de demy bozel. Ainsi le bozel fendu en deux, cause deux eschines.



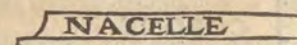
Scotie, autrement appelée trochille, est vne moslure cauee en rondeur. Et pour ce que la rondeur est interiore, com



me si cestoit loeuure de bozel, il se pourroit dire cōtrebozel. Car il est de telle facon, que telle rondeur creuse ne recoit point de clarte. Les grecz lont nommee scotia, qui vault autāt a dire que obscur. Aucuns ont voulu dire quon la debuoit nommer escorse, pource quelle a quasi lescorse de bozel. Les Francoys nomment telle moslure, rond creux, ou contrebozel, pource quil est cōtraire & au rebours de bozel.

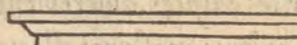


NACELLE



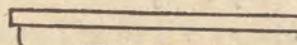
NACELLE

CNacelle, est vne moslure qui a la fa-
con de demi escorse, ou demi scotia. Ainsi
ladiçte scotie, ou contrebozel fendu en
deux fait deux nacelles.



GRADILLE

CGradille, est vne aultre façõ de mos-
lure carree, qui ressemble a la corõne
excepte quelle nest pas cauee par des-
soubz. Cõmunemõt en icelles se font les
dentelletes qui se mettõt aux cornixes.

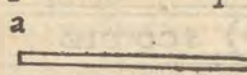


TALLON

CTalon, est aultre moslure, ainsi nõ-
mee pour ce quelle ressemble le talon de
lhomme, qui en latin sappelle talus. Et
a la mesme maniere que la gueulle, ex-

cepte quelle est renuersee, & semble que telle moslure soit com-
posee de demie eschine, & demie nacelle. Et se nõme par aulcuns
ouuriers, doulcine renuersee.

CCarre, nest pas propremõt moslure, ains est vne eschine du car-
re, qui se meõt es moslures, pour les distinguer & separer lune da-
uec lautre, & se peuent dire corroies, pource que se sont comme
petites corroies qui lient icelles moslures.



FILLET

CFillet aussi nest pas moslure, mais sert
pour augmõtter les differences des moslur-
es, ainsi que est, a, b.

CAuec lesquelles moslures dessus narrees, & auec leur change-
ment, se peuent former tous embassemens que vouldres, & com-
poser tous entablemõt, & pareillemõt toutes sortes de cornixes,
que lon trouue en tous edifices. Et soit note que toute moslure
qui nest pas rectilinaire, cest a dire de ligne droiçte se peult com-
poser de seulle eschine & nacelle.

¶ L'ordre qui se doit garder en cōposition de ces moslures pour former aulcune cornixe, est que la moslure haulte saille plus que celle dembas, de toute la grosseur quelle tiēt, & est celle reigle cy generale pour toutes moslures, lesquelles doibuēt tousiours auoir autant de saillie comme elle a de haulteur.

¶ Les anciēs voulās faire les moslures de la cornixe, avec quelque ferme raison, ordonnerent icelle, selon la proportion que nature a mis au visaige de l'homme, en mettāt cinq carres en cinq lieulx notables de la face humaine.

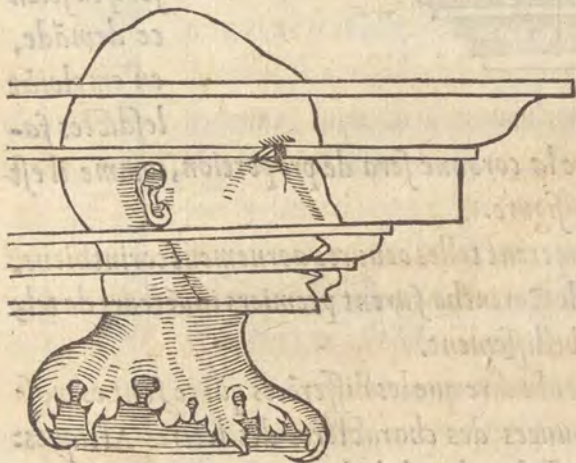
¶ Assauoir le premier sur le front

Le second sur les yeulx.

Le tiers au bout du nez.

Le quart a la fente de la bouche.

Et le cinquiesme au dessoubz du menton.



Le premier sailloit plus que le second, dautant cōme ya despace de lung a lautre.

Le secōd plus que le tiers, dautant aussi ql est large.

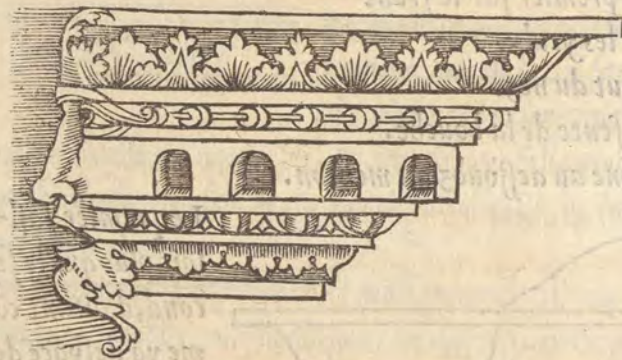
Le tiers plus que le quart, a mesme raison. Et le quart aussi plus

que le cinquiesme, en sorte q̄ le premier sailloit plus que le cinquiesme, dautāt ql ya distāce entre le premier & le cinquiesme.

¶ En ces quatre interualles, qui sont distinguez de cinq carres,

formoient lesdictz anciens quatre principales moslures. Assa-
 uoir sur le front vne gueulle, sur le nez vne coronne, sur la bou-
 che vng thorus ou bozel, et sur le menton faisoient vng gradil-
 le ou talon.

¶ Apres auoir trouue & forme les moslures auantdictes, noz
 peres inuenterent de y approprier diuers ourages, pour parue-
 nir a meilleure elegance & gente facon: & feirent en chascune,
 les ourages consonans ausdictes parties, combien que cest au
 plaisir des ouriers de y asseoir telz ourages quilz voudront,



porueu qu'on
 garde la gra-
 ce et cõtente-
 mēt de loeil,
 avec les cho-
 ses q̄ la scien-
 ce demāde,
 en employāt
 lesdictes fa-

cons au mieulx que la coronne sera de proportion, comme il est
 icy monstre par la figure.

¶ Les antiques nōmerent telles oeuvres aornemens corinthiens,
 pour ce que ceulx de Corinthe furent premiers inuēteurs de telz
 aornemens & embellissement.

¶ Plusieurs ont voulu dire que les differēces qui ce font es mos-
 lures, ont este trouuees des caracteres des lettres Attiques:
 assauoir la gueulle & le talon de la lettre, S. La corōne & gra-
 dille furent extraictz de la lettre, L. Et oultre la scotie ou tho-
 rus de C. Et ainsi par ymagination, des aultres caracteres.

Dela forme et mesure que doibuent auoir les colūnes, et de leur premier origine et inuētion.

Lest assauoir quil ya cinq genres de colonnes de l'ancienne facon. Cest assauoir, doriques, ioniques, tuscanes, corinthes & attiques. Les doriques sont dictes de Doreon roy de Grece, duquel ya vng peuple nôme Dore, qui furent les premiers edificateurs du temple. Et fut leur premier temple fait en la cite Dargos, & depuis sen firent moult d'autres en la cite de Achaie. Mais ilz ny mirēt point de colonnes, a cause que alors il ne scauoient point comme on les deuoit former. Quelque temps apres les Ioniens qui habitoient en la cite de Cara, laquelle fut dicte Ionie, a cause du capitaine Iones qui la cōquist, voulurēt faire vng tēple a la facon de ceulx de la ter

DORIQVES



re de Achaie, affin de le cōsacrer a Apollo. Et quāt vint a y mettre des colōnes, les maistres des edifices qui ne scauoient q̄lle proportiō il debuoiēt dōner a icelles, se auiserēt de les former a la proportiō de l'homme, laquelle il trouuerent auoir six fois la lōgueur de son pied en sa haulteur. & a ceste raison instituerēt quilz feroient les colonnes, six fois aussi haultes quelles estoient grosses, si furent les colonnes de telles facons, appellees doriques. **PICARD.** Plustost les debuoit on appeller Ioniqs, puis que les Ioniens en estoient inuētours. **TAMPES O.** Mais on fonda leurs nōs pour ce que elles estoient trouuees, pour mettre au tēple des imitateurs des Doriques. Car le tēple des Ioniens portoit le nom des inuētours. **PICARD.** Mais la colōne estoit tousiours Ionique. **TAMPES O.** Il est

vray, mais les Ioniens laisserent ce nom audictes colonnes ainsi
 premierement inuentees, et par seconde inuention il se misrent a
 edifier en la cite de Ephese vng temple a lhonneur de la deesse
 Diana, pour lequel esleuer & construire, ilz firent vne facon nou-
 uelle de colonnes, lesquelles ilz taillerent a limmitation de la se-
 conde humanite qui est la femme, & retindrent ceste seconde
 forme, pour lui donner leurs noms, comme plus aornee, dautant

IONI QVE



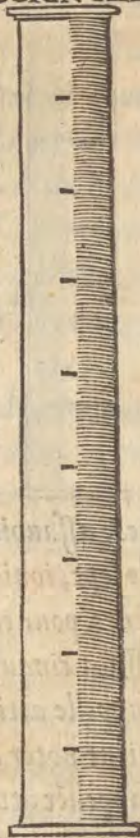
que la femme est plus belle que lhôme. Or est il ain-
 si que la beaulte de la femme consiste au visaige, le
 quel est huit fois & demie en la grandeur de sa
 stature, dont il prindrét fondemêt que lon debuoit
 donner longueur aux colônes de huit largeurs &
 demie. En quoy faisant il disoit mieulx imiter la
 femme, & complaire en ce a la deesse Diana. Mais
 dabundant ilz voulurent représenter la forme fe-
 minine esdictes colonnes & leurs chapiteaulx. Et
 pource adapterent a la longueur esdictes colonnes
 vne maniere de canaulx a la semblâce des surcotz
 ou cottes quon portoit audict temps, quilz nomme-
 rent striates, lesquels canaulx & voies creuses re-
 presentoient les pliz & fronses des habis esdictes
 femmes, & en perseuerât a telle imitation, ilz fai-
 soient deux entourtilleures au chapiteau ainsi que
 deux coquilles de limaces, qui sont de facon spiral-
 le. Lesquelles signifient la cheueleure que les fem-
 mes ont retrouffee vers leurs oreilles a la facon du-
 dit temps, ainsi telles colonnes qui trouuerét plus
 elegantes, furent nommees Ioniques a la memo-
 re desdictz inuenteurs. Le temple dessusdict, selon qui se trou-

ue par aucuns autheurs, cōtenoit 425 piedz de longueur & de largeur deux cens et vingt. Ses colonnes furent selon le nombre de leurs roys, cent & vingt & sept d'une piece dont chascune auoit soixante piedz de hault, lequel edifice fut trouue si magnifique, que la renommee en estoit par tout le monde.

Pour lequel construire & parfaire, ilz emploierent **CORINTHE** deux cēs ans. Ceste gent mist audict temple lidole & statue de Diana. Laquelle ilz feirent de cept de muscadet, aultrement hebenus appelle, en espaignol cepa de parra, ou selon aucuns de hebenus, qui est cōme dict Pline vng bois qui iamais nenuieillist. Parquoy elle dura plusieurs annees, & iusques a ce que ledict temple fut brusle par la main d'ung homme, qui pour auoir gloire, & occasion de faire parler de luy au temps aduenir, il mist le feu dedens. Mais les grecz sachāt son intention, deffendirent sur grosses peines aux historiographes de mettre son nom en leurs cronicques, affin quil fust frustré de leffect de lintention, pour laquelle il feist se mauuais exploit.

¶ Le tiers gēdre de colonnes sappelle corinthe. la mesure de ceste colonne, fut au commencement de dix grosseurs, a raison de ce quil y a dix visaiges en la haulteur de lhōme. Neantmoins elle fut remise depuis a neuf, par la raison de la cōiunction des largeurs de colonne ionique.

¶ Le quatriesme gēdre de la colonne, est la colonne tuscane, laquelle formerēt les Tuscons, qui est vne gent Ditalie, encore de present ainsi nommee, la principalle cite est Florence. Ce peuple



TUSCANE



feist sa colonne de sept grosseurs a la difference de la dorique. Aulcū diēt des deux colonnes doriques & corinthes, ont este engendrees les autres especes de colonnes. Car voyant les antiques, la premiere mesure de la dorique, estre moult massiue & lourde, & la corinthe estre fort delicee & alegre, ilz adiousterent les six grosseurs de la dorique, avec les dix de la corinthe, qui sont seize. Et dudict nōbre prindrēt la moitie, qui est huit, dont fut institue la haulteur de la tuscane. Depuis ilz feirent coniunction de la haulteur diceulx ionique, assauoir huit de la haulteur de la corinthe, qui est dix, & de ce prindrent la moitie, qui est neuf, pour faire la

vraie mesure de la corinthe, qui cōme est diēt cy deuant, estoit au premier de dix largeurs. Ainsi te sont declarees les quatre especes de colonnes, assauoir dorique de six grosseurs, tuscane de sept, ionique de huit, corinthe de neuf grosseurs, pour constituer la haulteur de chascune.

¶ La cinquiesme & derniere facon des colōnes sappelle attique, qui fut faicte carree. Et si te cōuient noter que toutes colonnes qui sont carrees sappellēt attiques, & furēt diētes des Attheniēs premiers inuēteurs dicelles, & qui premier mirēt colōnes carrees en leurs edifices. Telles colonnes nont point de mesure determinee, ains peuent estre faictes de telle haulteur que louurier veult choisir.



Des mesures qui sont cy deuant declarees, ceste espece de colonnes carrees est en plusieurs facōs selon diuers lieux Ditalie, dont la plus grāt partie sont formees et vuidées a canaulx, ainsi qui me souuient auoir veu a saint Iehan de Florence. P I C A R D. Lesquelles te semblent de meilleur proportion en toutes ces cinq sortes de colōnes, et soubstenir plus gros trauail? T A M P E S O. La Dorique est suffisante pour soubstenir toute la charge qu'on luy voudra donner, et apres elle la Tuscanne: et pour ce furent nommees des antiques ouuriers macons & par aultre appellation hembres. Chascune desquelles colonnes doit auoir sa moslure. autour du pied, comme autour du chief. La moslure du pied se compose d'ung fillet & d'une nacelle, & la moslure qui proprement s'appelle siege de colonne, se cōpose d'ung thorus, d'ung fillet, & d'une nacelle.

Nos predecesseurs tindrent aulcunement grand compte de telles moslures, & les cōmandoient estre faictes es colonnes comme partie tresadressans. P I C A R D. Si ne semble il pas quil soit grand necessite desdictes moslures, sinon pour faire mieulx apparoir lesdictes colōnes, & les aorner. T A M P E S O. Lon a biē aultre raison, q̄ pour ordonner la beaulte, et mesmemēt limposition des moslures du hault. Car elles sont cause que la ioincture de entre le chapiteau & la colōne nest point veue. Encore est la principale intētiō des ouuriers, lesquelz par leur passe tēps prenoiet grosse cure a chercher les ioinctures & assemblages de leurs oeuvres, & de ce faisoient leur possible. P I C A R D. Cest chose louable que suiure les inuentions des antiques, ce que ie desire bien faire. Mais comme les pourraige imiter, & faire les moslures & saillies selon les reigles qui en sont dōnees? T A M P E S O. Pour former la moslure du pied, il conuient partir le

diametre du plant en 2.4. parties esgales, desquelles tu donneras deux au bozel, & vng a la haulteur du fillet, & trois a la haulteur de la nacelle. PICARD. Que nommez vous plant & diametre? TAMPESO.



Je appelle plant le siege de la colonne, cōme A. B. C. D. Et diametre, le traitt qui passe par le meilleu dudiēt plant, comme, A. C. PICARD.

Tu mas aduise dune chose qui ne doit point passer sans estre entēdue. Pour ce iete demāde. Quāt nous prenons le diametre de ce plant, pour en faire la longueur es colonnes, selon quil en a este cy deuāt declare, doibs ie prendre le diametre de la saillie des moslures, ou le diametre de la colonne sans moslures? TAMPESO. Prēs celluy de la colonne, car toutes choses nous rabatōs du diametre, tout ce qui fault hors dicelle colōne, qui est ce dōt excede la moslure, selon q̄ verrōs cy apres. La mesure du siege superieur, aultremēt diēt la



moslure haulte se faitt en ceste facon, diuisez le diametre de la colōne en douze parties esgales, et dicelles dōnez en vne a ladicte, q̄ est faitte de bozel & vng fillet, laquelle douziēme partie sera de rechief diuisee en trois, dont les deux tiers seront pour lediēt bozel ou thorus, & laultre tiers sera pour le fillet. En apres tu dōneras aussi a la nacelle, vne diuision & demie desdictes portiōs. Et quāt a la saillie de ladicte moslure, elle doit auoir autāt hors de la ligne de la colonne, comme le bozel & le fillet contiennent ensemble en la haulteur, comme cy est E.

Comment on doit obseruer reigle a restressir
les colonnes par dessus.

Les antiques considerāt iadis que les colonnes estans
restressies par dessus en estoient beaucoup plus fortes,
et soubstenoiet mieulx les fardeaulx dōt elles estoiet
chargees, que celles qui sont esgallement larges par tout. PI-
CARD. Cōme ce peult cela croire? TAMPESO. Facilemēt,
en considerāt que toutes les parties de colōne retressie sont ain-
si que si elles auoient des supports & rēforcemens par dessoubz et

est la proportion qui est dessoubz elle, qui tōbe tous-
iours a plōb, lequel soubstiēt & est cau-
se de grāde force & fermete, & quel-
le ne desuiēt point dauantaige. Ladi-
ette facon des colōnes fut inuētee par
la suite des oeuvres de nature, car ilz
prindrēt garde que nature faict ain-
si es arbres & es plantes, comme sont
cypres, oliuiers & sapins, lesquelz sōt
gros au prochain de la racine, & par
compation & industrie de nature il
sont estressis au dessus. Pareillemēt
quāt vng hōme est leue tout droict il
occupe plus de lieu aux piedz q̄ en la
teste: qui fut la forme de ceste premie-
re forme en la colonne. PICARD.
Quelque chose q̄ tu me dies lon voit
que si vng hōme est charge il ioingt
ses piedz cōme vng cheual qui veult
tenir ferme ce quon luy impose. Ainsi



a ceste imitation la colone doit estre estroicte aux deux boutz, & grosse au meillieu. TAMPESO. Il ne se fait point q̄lles soient estroictes dessoubz, mais on les estressist par dessus en deux manieres: les vnes sont restressies en comencant depuis le bas, & daultres sont restressies depuis le meillieu tāt seullemēt, & depuis les bas au meillieu sont esgalles, lesquelles sont premieres & plus antiques & quon repoute plus naturelles. Ceulx qui sont restressies depuis le comencement & siege dicelles iusques au dessus, sont communemēt faictes a canaulx & striates a la maniere de pliz de cottes cōme il a este dict cy dessus, dequoy lon met cy les exemples, selon quil ya diuerses haulteurs de colonnes, ainsi auōs nous diuerses reigles pour les estressir, desquelles nous ferons mention par ordre.

COLVNES A TEVRDE	DIAMETRE BAS	DIAMETRE ALT
15	12	10
20	13	11
30	14	12
40	15	13
50	16	14
60	17	15
A	B	C

¶ Toute colonne qui ne passe point quinze piedz de haulteur, il fault diuiser son diametre en six, & de telle portion prendre les cinq pour faire la largeur du hault dicelle colone. Toute colonne qui a lōgueur de 18 a 20 piedz, il fault partir le diametre de son plant par treze parties esgalles, desquelles diuisions fault prendre les vnze pour le diametre du hault de la colonne, qui sestent de 20 a 30 piedz doit estre le diametre de son plant diuise en sept, & diceulx donner six au diametre hault

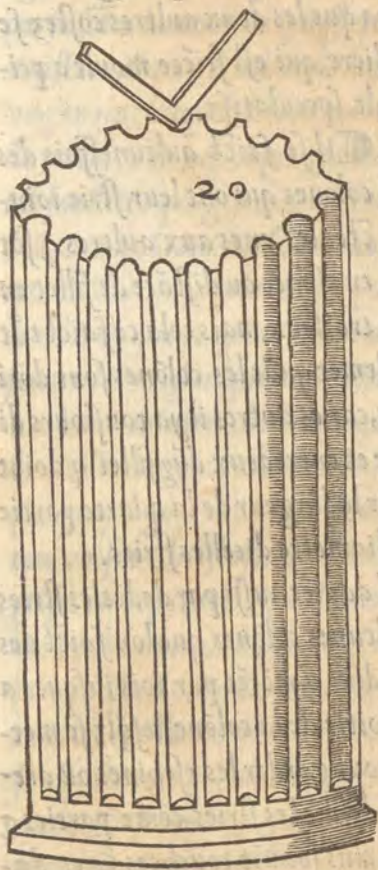
dicelle colonne. Et pour prolixite de parolles est cy faicte table desdictes extentions de diametres, par laquelle table se treuuet facilement lesdictes largeurs. Car les premiers nombres qui sont soubz le nombre A sont les haulteurs des colones quon voudra faire. Les seconds nobres qui sont soubz B, sont les portions des diametres des plätz & bas sieges des colones. Les tiers nombres, qui sont soubz C, sont les portiös & quātitez que doibuēt auoir les colonnes par dessus & en leur plus estroit. Par lesquelles reigles se peuēt faire colones plus petites ou plus grādes, car au lieu des piedz, lon peut prendre des poulces ou des paulmes ou daultres mesures plus grandes ou plus petites selon lintention quon a de les eriger. PICARD. Lon peut dire se me semble des plus petites ainsi cōme des plus haultes, & dabundant ie croy quon nen treuue point de plus grandes que de soixāte piedz de hault, sinō quelles fussent de pieces. Mais ie demāde plus, a quel propos faictz tu tāt de maniere de reigles, & que ne restressis tu toutes colones par vne mesme reigle? TAMPESO. Cest affin q̄ toutes colones semblēt estre dune mesme proportiō & mesure, car si la grāde colone estoit estressie par la mesme mesure q̄ la petite, elle se mōstreroit differēte de forme a la veue & a la verite: & se trouueroit qlque difformite, a cause q̄ il est notoire en perspectiue que tout ce quon voit de loing se mōstre maindre quil nest: au moien de quoy fut ordōne q̄ la plus grāt colone fust moins restressie q̄ la petite, affin q̄ en les voyāt, elles fussent iugees estre semblables en forme, q̄ est cause q̄ iay mis lesdictes tables & reigles. Daultres colones y a il, q̄ se mōstrēt plus grosses a la veue quelles ne sont. a quoy les anciēs remedierēt, en les amenuisant plus que leur propre mesure, & la cause de ce est leaue ou layr espes dont les maistres de perspectiue rendent raison, disans que ce pro-

meult de la reflectiō des raiz multipliez sur la superficie de leaue, de ceste chose apert chascun iour par experiēce a veoir en leaue, ou a regarder les corps en tēps obscur, auquel brouillars se sliuēt. Les colonnes faictes a ceste imitation, sont mises es temples. Et sur ce diēt Pline, que dautant que on metēt les colōnes plus pres lune de laultre, dautant se monstrēt plus grosses & plus espesses & obscures. Encore diēt les antiques, que de deux colōnes pareilles en lōueur & grosseur, si lune est cauee par stries & canaulx, en facon de pliz, elle se mōstrera plus grosse que celle qui ne lest pas. Car la veue est fraudee par lair engrossi, qui est esdictz canaulx. P I C A R D. Maintenant cōgnois ie qui est besoing au parfait architecteur, destre nō seulement manuel ouurier, ains naturel philosophe, a cause qui luy fault donner & respondre raison des causes & passions suruenans es besongnes: & respondre sur les altercatiōs que recoiuet ces oeures prouenās en partie des elemens. Or puis que ainsi est, que mas parle de ces canaulx & stries, ie te prie que ien aye quelque declaration, veu quilz viennent icy au propos de la matiere.

¶ Comment se doibuent cauer les stries ou canaulx dedans les colonnes.

ES stries quon peult aultrement nommer plicatures ou canaulx faitz es colonnes se treuuet tousiours en paires, & nombres qui se peuent diuiser par quatre, ainsi que sont les nombres, 8, 16, 20, 24, 28, 32, 36, & aultres: lesquelz nōbres son appropriez ausdictes stries de colonnes. Pour ce q̄ diceulx lon faict les premiers nōbres cōtenās les quarterōs, ainsi que 24, qui tiēt six quarterons, & 28, qui tiēt sept quarterons, dont sont crees par le menu les stries quon pretend enca-

uer. Les antiques ont vse desdictz nombres, en telle maniere, que les plus grans ont este tousiours donez aux colonnes de dedans, & les maindres aux colonnes de dehors. Qui sentend que colonnes enserrees veullent les stries plus espesses que celles qui sont serrees. A cause que comme dict est, elles sont plus restressies, & semblent estre pareilles a celles de dehors, qui sont plus grosses.



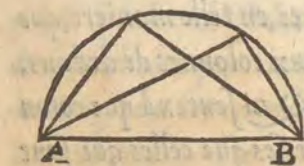
Lesdictes stries se peuēt faire en tous genres de colōnes carrees ou rondes, tāt ioniques, doriques, q̄ aultres. La caueure dicelles stries doibt estre dūg demi cercle, lequel lon examine avec vne escarre sil est biē forme. PICARD.

Iay bien doctrine cōtraire a mon cuider. Je pēssoye quil ny eust aultre engin pour examiner la strie, ou demi canalestant es colonnes, sinō avec quelque mole equilibre, taille au iuste dung demy cercle.

Et maintenant tu dis que avec lescarre lon le peult examiner, cōbien quil nya que vne poincte en icelle escarre. TAMPESO.

Cest suffisāce pour prouuer la regularite de ladicte cōcauite. Car si tu la metz dedans ladicte caueure,

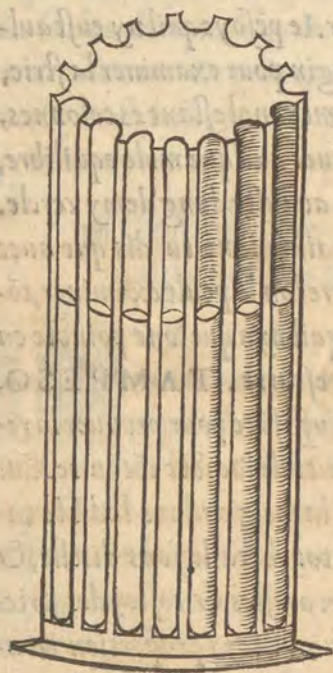
la poincte de ladicte escarre touchera le fons dicelle, & de ses deux brāches elle la tiēdra aux arestes & costez des stries estans deca & dela delle, & ce est suiuate la proportion tren-



tiefme du tiers liure de Euclides, qui
 diēt que toute triangle qui se fait au
 demy cercle a de neceffite vng angle or-
 thogone ou droit, si le diametre dudiēt
 cercle est vng des costes dudiēt triāgle. Cest a dire si le demy cer-
 cle, A.B. tiēt en soy quelque triangle que ce soit, dont lūg des cos-
 tez soit la ligne, A.B, il sensuiura que les deux aultres costes fe-
 ront vne escarre droite & reguliere, qui est sciēce moult a pri-
 ser par les ouuriers, qui sont moult speculatifz.



Il se fait aucunesfois des
 colōnes qui ont leur strie ioin-
 tetes les vnes aux aultres q sōt
 en espace ou distāce de fillet en
 tre deux, mais cela ce fait tāt
 seullement quāt les colōnes sont dori-
 ques, car es autres il ya tousiours di-
 stāce et entredeux dūg fillet, q doit
 auoir la largeur de la quarte partie
 du diametre dicelles stries.



Il aduiēt aussi par dedēs les stries
 daucunes colōnes que lon fait des
 bouldins q mōtēt par fois iusques a
 la moitie de la colōne, lesqz se met-
 tēt pour garder les eschines ou are-
 stes desdiēttes stries, cōme parties q
 sont plus souuēt touchees & en dā-
 ger destre offēsees: ce q aorne mieulx
 et accroist lelegāce des colonnes cō-
 me il se voit en la figure presente.

Beaucop dedifices en Grece et Italie, ont grādes colōnes de dures pierres, assises & posees sur bases de metal, aiās chapiteaux aussi de metal, cōme il se voit a Rome, mesmemēt a saincte Marie la Rotonde. Du temps de Marc Agrippe consul Romain, cest trouue des colonnes moult grādes qui sont de metal, et si diligemmēt acheuees, que tous ceulx qui les voient les iugent estre parfaittes au tour. ce q̄ nest pas merueille, veu quō list de deux maistres nōmez Tholon, & lautre Teolon, lesquelz auoiēt fait vng engin, auquel il tournoiēt toutes colōnes tant de pierre que de metal, voire quelque grandeur quelles eussent. Et si estoit de tel facilite, qung seul garson les tournoit & faisoit mouuoir.

PICARD. le voudroie auoir veu quelques colōnes de celles que tu dis ainsi ouurees, & par si grande curiosite acheuees, car ie ne croy point que les ouuriers de maintenāt trauaillent a obseruer les reigles qui apartiennent a cest art.

TAMPESO. Les bons ouuriers, desirans que leurs oeuvres soient de renomēe & auctorite, trauaillent tousiours a fuyr reprehension et vice, parquoy il gardent a leur pouoir les mesures antiques, cōme fait ton voisin Christofle de Andiene: duquel les ouurages sont plus prises en reputatiō, q̄ nulle aultre quō face a present. Et si tu ne me veulx croire, aduise ce ql a fait pour tō seigneur, mōseigneur le connestable, lequel tient congnoissance en ceste art par dessus tous les meilleurs ouuriers du royaulme. Dōcques puis que tu es si affectueux a scauoir, il te fault frequenter les maistres quil met en besongne, & tu y voiras moult des colonnes que desires, avec leurs bases faittes par grande curiosite & de facon quonna point faitte par cy deuant, desquelles nous commencerons a traicter la forme demain au matin. Pour ce de present il sen va nuict, & ie suis fort las.

PICARD. Si me le faudra il sca-

uoir, car aultrement ie ne dormiray ia de bon somme.

¶ De la formation des colonnes dictes monstrueuses, candelabres & balustres.

PICARD.

¶ E te donne beaucoup de peine a te retarder pour perseuerer a me dire ce quay desir. Mais puis que ie tiés le compas en la main, dis moy le train de ces bases. Touthessoyz premier que passe oultre, ie te veuil faire declaratiõ dune fantasie qui me tiét depuis que ie tay oy premieremét parler de ces colõnes. Cest, que iamais ie nay dormi en pur repos, q̄ tousiours mō imaginatiõ nait vacque apres icelles, car ie ne puis encore entieremét entēdre ce que men as dict, com biē que alors il meust semble que ieusse biē tout entēdu. Or voudroyz ie bien a plain entēdre tout ce quil en est, auāt que me trouuer deuant les ouuriers de Andino, pour ce que me suis ia ingere de les aller veoir. Et entre les colonnes rondes & carrees quilz fõt en diuerses sortes, ien ay aperceu vne estrāge que ie ne sceuz congnoistre si elle estoit dorique, ionique, ou tuscanne, ie menquis comment elle sappelloit, & ilz me la nommerent balustre. Aussi auant que deuiser daultre chose, instruis moy que cest, car ie les repute daultre genre que les colonnes dont tu mas par cy deuant parle. **TAMPESO.** Et comment ten pourray ie instruire, veu quilz nen ont fait mention en leurs liures de balustres, aultrement dictes balustre, ne tesmerueille si ie nay parle de leur formation. **PICARD.** Il pourroit biē estre quil nen ont rien escript, neantmoins il sen voit en leurs edifices. **TAMPESO.** Il est vray que en plusieurs edifices y a moult diuersite de aornemēs, qui se mettēt plus pour enrichir que pour

necessite & ne tiennent point mesure determinee, comme sont les colonnes qui sappellent monstrueuses, candelabres, crestes,

& beaucoup d'autres differēces, a chascune. Desquelles aultrement la balustre qui est comme vng tronc de colonne retiree, & son siege rond, cōme le cul dung vrial, dōt plusieurs la nōment ainsi, & est leur figure de ceste maniere.

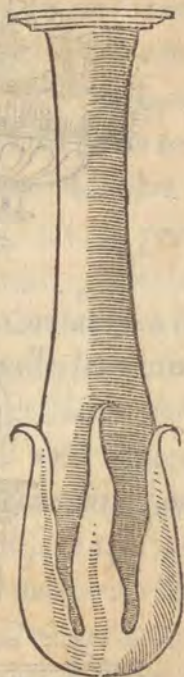
Les Grecz lōt appellee barycephala, qui vault autant a dire en francoys que grande teste.

¶ Et ie croy q̄ lon lappelle plus proprement. balustre descēt, de ce nō latin balustiū, qui est la fleur de la grenade de laquelle cest nommee telle colonne.

¶ Quāt on veult aorner aucunes dicelles on

y mett le long de la haulteur quelles ont des busettes & vaisseaulx antiques & diuersement formez & reuestues de fueillages & aultres coniectures trouuees a labeur fantastique, & apres les auoir mis lung sur lautre, on assiet au dessus la balustre comme apert en ceste figure.

¶ Pour la forme de laquelle fault regarder que le retrecissemēt des gueulles es vaisseaulx ne soient plus delies que la gorge de



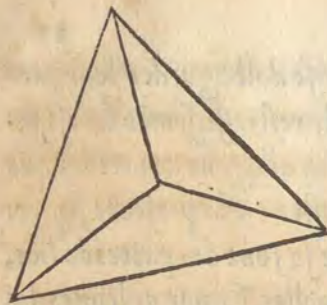
la balustre. Or veulx ie nōmer la gorge, ce qui est plus estroit
 en ladicte balustre, est celle mesure quon fait aux colonnes si la
 balustre a vng chapiteau. Es balustres de candelabres ne se peult
 assigner forme determinee, a cause quon les treuve de diuerfes



manieres & tiēt on seul
 lement cōpte de la base,
 laq̃lle pour la plus part se
 faisoit en forme triāgu
 laire & tenoit en haul
 teur deux septiesmes de
 tout le candelabre com
 me sōt A, B, diuise en 7,
 dont les $\frac{2}{7}$ sont B, C, &
 cest pour la haulteur de
 ladicte base. Et pour la
 largeur de chascune des
 trois costes fault prēdre
 deux fois l'espace de B,
 C, cōme est D, E. Itē chaf
 cun des troiscostez bas,
 cōme sont D, E, est plus
 grāt de la quarte partie
 q̃ lūg des costez de hault,
 cōme est F, G. Au dessus
 de ces vaisseaulx vient
 vng vaissellet ou buret
 te antique sur leq̃l viēt
 la balustre : puis dessus
 icelle balustre ya vne couche ou rondelle a facon de tasse, ou se

brusloiet certaines gomes et huilles: & se doibt garder leur forme, comme nous auons dict cy deuant de restreiffissement & eslargissement des vaisseaux qui nest pas plus allegi ne amoindri que la gorge de la balustre, come il se monstre en la presente figure.

Ces angles de ladicte base trigonale se font des pattes de lions, chiens, griffons, ou daultres bestes cruelles, & par aulcunes les gueulles dicelles. Mais il ny a point de mesure a les constituer, parquoy en les voyant en protraiture tu les auras plustost apprins que par doctrine de parolles. **P I C A R D.** Iay cy deuant oy de toy que tous ourages antiques gisent au rond & au carre, & maintenant tu me declares que la base du candelabre se fait sur la forme triangulaire. **T A M P E S O.** Ce nest point contrariete a ce que iay dict, mais tu doibs scauoir que les candelabres, ne sont es edifices, sinon par emprunt. Car iadis on les inuenta pour faire les sacrifices de idoles, ausquelles les anciens offroiet encens, baulme, myrrhe, et aultres choses semblables, quilz brusloiet avec grandes cerimonies. Or conuiet il noter que tous philosophes ayant prins consideration es ourages de nature, ont aperceu que du nombre impert aucuns sont diuins, disant a ses causes que nature auoit grande obseruation dudidit nombre: & Virgile disoit, que dieu sen resiouyssoit, entre lesquelz nombres impers celluy de trois a este cogneu le plus noble & exquis. A raison de quoy il assiret leurs candelabres sur bases de trois costes, signifiant les amytiés & deuotiōs, dont ilz vouloient cōplaire a ce qui reputoiet leurs dieux. **P I C A R D.** Ta raison me contete. Toutesfois ie croy quilz nestoiet pas contēplatifz iusques a cela, ains quilz faisoiet lesdictz trigones pour la seurte du siege. Car il me semble que vne assiette est plus ferme a trois piedz quelle nest a quatre: & quelque fois tu mas racōpte, q Aristote dict quil ny a



point de corps solide ou massif, q ayt
autāt de fermete, q̄ en la tetragone a
cause quon le peult transterner quāt
il est assis. A ce moyē est dict̄ que les
hommes doibuent traouailler pour en
constance ressembler aux tetragones,



affin que fortune tōber ne les face par ad-
uersitez, ou trop esmouuoir par felicitez.
Comme iay souuent oy dire, & veu dault-
cuns ayans receu des fortunes, dont ie me
tairay affin que ne recite rien de moymes-
mes. TAMPESO. Ie te iure comme ve
rite, que tu as fait̄ vne responce de mer-
ueilleuse valler & efficace au propos que
tenons, en sorte quil ny a que repliquer,
pour ce passons oultre.

¶ Il ya daultres balustres qui se font pour
pilliers, ou bastons de tēdues & cloisons de
chappelles, oratoires, & galeries: & sont cō-
posees de deux demies fustes esgalles: es-
gaulx en leurs grosseurs, logueurs, moslur-
res, & en tous leurs ouurages. Ces genres
de balustre sont plus deliez & plus logues,
selon la disposition du lieu la ou elles se
doibuēt poser le requiert. Celles qui se fōt
de pierre sont plus grosses que celles de ma-
tiere. Et celles qui sōt de matiere sont plus
grosses que celles qui sont de metal, & est
le menu du hault, pareil au menu du bas,



en sorte que le pied & la teste n'ot point de differēce, ains sont es
ouurages & moslures dung semblable labeur. si fault il prendre
garde en les faisant, que les entretailles des moslures venans au
meilleu, ne soiēt plus deliees q̄ les gorges de balustres. Et que les
moslures mises au bout, ne saillent point tant comme les ven-
tres. Le dire nen peult tant monstrier, comme le veoir, pource la
vision fera la reste. Leurs mesures nobligent point louurier. A
moien ceie cesse de amener sur ces raisons & veulx dire les for-
mes des bases & de leurs membres.

Cōment se doibuent former & mesurer les
bases, & premierement la base dorique.

Spires selon que disoient les anciens sont circulations
enuirōnantes vne chose, pource que toutes les moslu-
res des bases sont circulaires. Et ainsi quil ya diuersi-
te de colonnes ainsi est il diuersite de bases, les vnes sappellent
Doriqs, les aultres Ioniques, les aultres Tuscanes, & les aultres
Italiques, lesquelles differences consistent & sont congneues en
leurs moslures. Assauoir q̄ les vnes en ont plus les aultres moins,
comme verrons apres. **PICARD.** Ie voudroye scauoir si tel-
les moslures sont pareilles a celle de la cornixe. **TAMPESO.**
Ce sont les mesures, mais il les cōiēt nommer par aultres noms,
que trouuerons plus aptes & mieulx appartenans a icelles quant
elles se posent en la base. **PICARD.** Dis donc que ie les enten-
de. **TAMPESO.** Toute base generalement est autant haul-
te que la moytie du diametre de la colōne prinse en son plant. Et
sont ainsi appellees les mēbres de quoy est compose la base, mure-
zilles, trochilles, armilles, eschines, nacelles, plaintes & filletz.



Murezille est le bozel rond qui se treuve en la base, lequel anciēnemēt se nōmoit thorus, qui veult dire certaine chair dure & nerfueuse dont consiste la forme & la figure de cestui membre ressemblant a vng torreau de pain.



Trochille, est vng aultre membre principal en la base, qui sappelle ainsi a cause quil est semblable a vne polie quō appelle trochille en grec, que les latins disent rotula.



Armilles, sont comme 2, 3, ou 4, aneaulx iointz en vng doitg: qui sont ainsi dictes, pource que en latin lō appelle armilla certaines boucles ou cercles portez par les femmes en leurs bras.



Eschine, est aultre moslure qui se mett sur le plinte en lieu de murezille, & sa figure est comme demy bozel.



Nacelle, est figure ayant la figure de demie trochille.



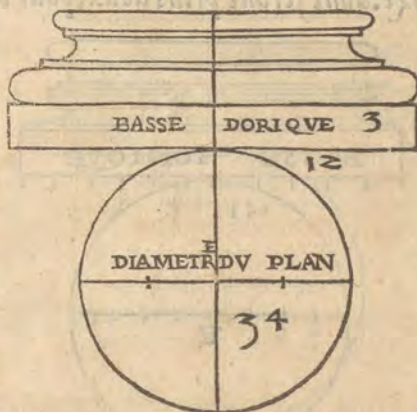
Plinte, est vne assiete carree de la base, & sappelle en grec ladrille & par aultre nō latestro, sa grosseur est de la tierce partie de la base pour le

plus. Aulcunes fois il sen trouue de ronde, cōme il est icy mōstre.

¶ Filletz sappellēt les grosseurs que ont les bors des moflures cōme les bors de trochille & des aultres, lesquelz membres sont cy deuant figurez, ceulx qui cōmunement ce treuuent aux bases. Desquelz pour la base dorique prenons vng plinte & deux murezilles & vng trochille avec ses filletz. Quant a la haulteur de chascune base nous auons ia dict quelle doibt auoir autant de haulteur que la moitie du diametre de la colōne, de quoy nous donnōs au plinte la tierce partie, & ce qui reste depuis le plinte partis en quatre dont fault donner vng au murezille hault, dessus lequel se assiet la colonne. Et ce qui reste entre le murezille & le plinte se doibt partir en deux, & de lune des moities formōs le murezille qui se met sur le plinte: & de lautre le trochille avec ses filletz, lesquelz filletz tiennent deux septiesmes parties de ladicte moitie, & ont de large vne septiesme partie.

¶ Item le murezille hault a de saillie depuis la colonne autant comme il est de large, et dauātage encore vne huitiesme partie.

Le murezille bas est esgal aux pans & plintes, & ne sort pas plus que lesdictz costez. Chascune desquelles costes doibt auoir autant de longueur comme le diametre du plinte de la colonne et la moitie dauantage, de sorte que si ledict diametre vault deux, chascū coste du plinte vaudra trois: et si ledict diametre a quatre, lesdictz costez

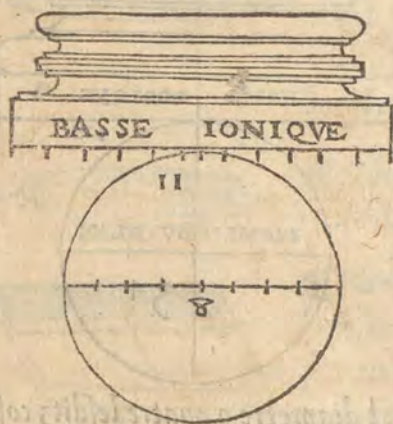


du plinte auront six selon ce qui est en ceste figure, en laquelle, 12, est vne fois & demie autant grand que 34.

¶ Il conuient en apres noter que en toutes formations des basses, que la caueure des trochilles ne soit de telle sorte cauee que le plinte de la colone treuue ladicte caueure deffoubz elle. Car il y a reigles generales donnees par les antiques, que de toutes pieces qui se assient lune sur laultre, la superieure doibt tousiours porter sur le solide ou massif.

¶ Sen suit la forme de la base ionique.

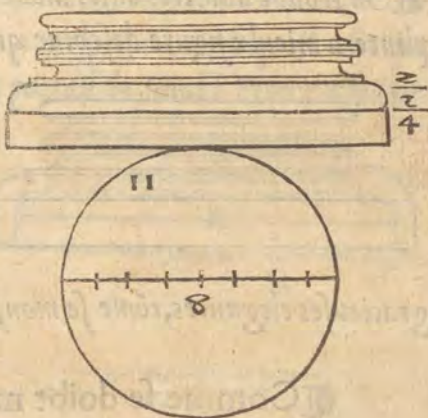
BA base ionique se cōpose d'ung plinte, d'ung murexille, de deux trochilles, & de deux armilles. Prinse doncques la haulteur de la base: qui se faict, comme dict est, du demi diametre de la colonne, tu donneras la tierce partie pour la haulteur du plinte, & ce qui reste est esgal a la tierce partie du diametre du plant. Lequel reste tu doibs diuiser par sept parties esgales, et de trois se sera le murexille hault. Puis les quatre qui restent, se doibuēt chascune diuiser en quatre, ainsi serōt seize: dont seront prins deux, pour les deux armilles, et sept pour



chascune des deux trochilles avec leurs filletz. A scauoir cinq pour le trochille, et deux pour le fillet, qui est 14, pour iceulx trochilles & filletz. Cy fault considerer que le trochille bas semble estre plus grāt que le hault pour lexception quil a sur le plinte, neantmoins il

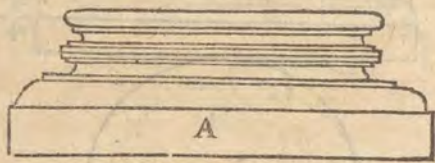
a esgalite. En ceste maniere de base le coste du plinte tient vne fois le diametre de la colone & trois huitiesmes dudit diametre, desorte q̄ si le diametre est diuise en huit, le plinte aura pour sa coste vnze desdictes diuisiōs. La saillie dudit plinte est hors de la colone dune diuisiō et demie, de celles qui sont huit au diametre de la colonne qui sont trois vingtdeuxiesmes du coste du plinte: le murezille tiēt de saillie la moytie, et le huitiesme de sa grosseur, qui est la mesme raison que auons dictē.

¶ Autre formation de base ionique, laquelle met Leon Baptiste en son liure d'architecture, ou il dict que la base ionique se compose d'ung plinte, de deux murezilles, de deux trochilles, & deux armilles mises en ceste maniere, Partes la haulteur de la base en quatre parties, desquelles donnez vne a la grosseur du plinte et vnze a chascune coste dicelluy. Apres le plinte forme, partes ce q̄ reste par sept parties esgalles, desquelles donnez deux a la grosseur du murezille qui vient sur le plinte. Puis quāt lesdictz plintes & murezilles serōt crees, partes ce qui reste en trois parties esgalles, & de lune formes le murezille hault: & des deux parties qui restent entre ces deux murezilles, faitēs en quatorze diuisiōs, desquelles donneres a chascun trochille cinq avec ces filletz: & des quatres qui restēt faites les deux armilles qui sont entre les deux trochilles PICARD. Je tiens ceste facon icy meilleure que la premiere, cōbien que lu-



ne & laultre sont de grant fascherie pour les diuisions & sub-
 diuisions qui sont en icelles: & me semble que les antiques de-
 buoiēt mettre vng certain nombre, duquel on eust particuliere-
 mēt prins les diuisions pour les mēbres quon eust volu faire. En
 quoy faisant ilz nous eussent releue de grant labour. T A M-
 P E S O. Ne pèse point quil aient cela fait pour traouiller les
 gens, ins pour aornement & regularite. Neantmoins cest chose
 prouuee que en diuisant la haulteur auant dictē en seize on na
 point besoing daultres nombres: car en prenāt le plinte de la rai-
 son auant dictē, partes la reste par seize, il en fault quatre au
 murezille du plinte & trois pour le murezille du hault. Au sur-
 plus le trochille bas en aura trois & demi, & le trochille hault
 trois & demi, ainsi restera deux seullement, qui se donneront
 aux armilles, Et soit sceu que quant le plinte se fait de la quar-
 te partie de la base, chascune de ces costes doit auoir cinquante-
 huit parties de largeur. Et quant il est de la tierce part ilz doi-
 buent auoir soixāte huit parties, & quelque fois il se treuve des
 bases dont le plinte se forme de la quarte partie.

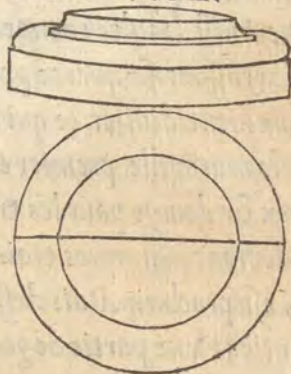
¶ On trouue daultres bases modernes, esquelles le murezille du
 plinte a mieulx figure deschine que de bozel. Enquoy ont vou-
 lu donner a entēdre les in-
 uenteurs, que de la grande
 charge q̄ a, il cest aplatti.
 Ou paraenture lon fait
 affin que la base eust plus
 gracieuses elegances, cōme se monstre en ceste figure la lettre A.



¶ Comme se doit mesurer & faire la base
 tuscane.

LA forme de la base tusca-
ne est moult differēte aux
dessusdictes, a cause q̄lle
est moult deuēstue et pauure de mos-
lures: car elle se compose seulement
d'ung murezille, sur lequel vient vng
fillet & vne nacelle, comme il apert
en ceste figure.

BASSE TVSCAN



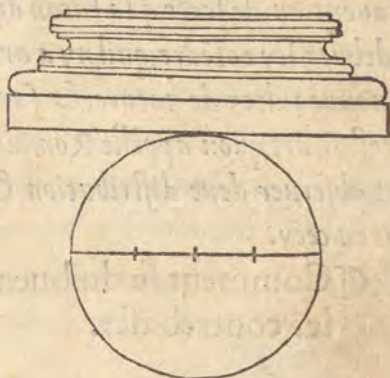
¶ La haulteur de la base se prent de
la moytie de la grosseur de la colonne
ainsi comme les deuandictes. Mais la grosseur du plinte, a la
moytie de la haulteur de la base. Et son diametre est plus grant
de la moytie que le diametre de la colonne. Ce qui reste depuis
le plinte, se partit en deux: lune des moytiez cest pour le murezil
le, qui vient sur le plinte, & de lautre moytie se fait vng fillet
& vne nacelle, comme enseigne la paincture.

¶ Aultres formations des bases.

Encore se peuent trasser aultres bases moult differen-
tes, lesquelles nont este escriptes par les anciēs, & ne-
antmoins nen sont a mespriser, ainsi que est celle que
ie figure icy, quon trouue au portail de saint Pierre a Rome.

PICARD. Declares dōc-
ques commēt elle se cōpōse,
affin que si elle plaist quon
en puisse faire de seblables.

TAMPESO. Sa for-
mation se peult prendre des
mesures que iay dictes, et se
fait vng plinte de trois mu



rezilles, de quatre armilles, et vng trochille. Toute la base doit estre aussi haulte comme est la grosseur de la colonne. Le plinte a de grosseur sa quarte partie. Apres que le plinte est produit, il conuient diuiser ce qui reste en 1,8, portions esgales, desquelles le murezille premier en a quatre pour sa grosseur. Puis sont deux & demye pour les trois armilles, estans sur ledict murezille dembas. En apres trois & demy au trochille & au fillet, qui luy est prochain. Puis dessus ledict trochille se met vne armille, qui tient vne partie de grosseur. En oultre le murezille dessus ceste armille aura trois parties, & lautre murezille qui se met encores dessus, doit auoir deux partiös. Quät aux costez du plinte, chascun doit auoir soixante parties, qui est autant que luy donner vng diametre & deux plantz de sa colöne. Le demourät ie le remet3 aux reigles cy dessus exposees.

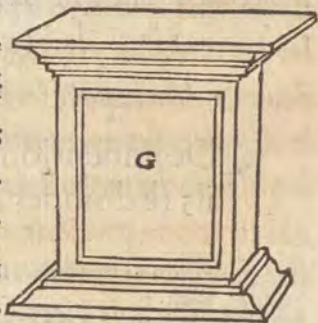


¶ Tous les mēbres & moslures des bases deuāt dictes se peuent ouurer de fueillages, coquilles, fenestres, escailles, neuz de cordelier, pa-

tenostres, verges, & moult daultres ourages a volūte des discretz maistres, en employāt en chascune moslure la plus cōuenāte inuention, de sorte q̄ la facon dicelle moslure ne sen difforme. Et debuez icy entēdre, quil ny a art ou se puisse mieulx employer les nouueaultez de nature, & fantasies nuisans aux hōmes, que en cestui art quon appelle Romain. Auquel tous maistres doibuent obseruer deue distribution & parcite de choses en labourant en cecy.

¶ Comment se doibuent former & mesurer les contrebases.

Lreste maintenāt de dire la formation de vne aultre piece quon appelle contrebase ou pedestal : son office est de esleuer les balustres ou les colōnes qui se mettēt deuant les portaulx, arcs triūphans, & accroissemēs dauētorite en ledifice. Ceste piece pour la plus grāt part se faiēt carree, & requiert tousiours estre plus haulte que large. elle nest iamais maindre que la grādeur & carrure du plinte de la base qui sur elle est assise, dequoy la cornixe haulte et la moslure est moult



bien acomplie. Et pource que telle piece a grant similitude aux aultres, ou lon faisoit iadis les sacrifices, elle a este nōmee arula par les architecteurs, qui vault a dire en francoys comme petit autel ou autelet. Plusieurs autheurs luy cōuiennēt, & nest point de reigle obligeant a mesure determinee pour icelle, mais daultant q̄ la cornixe a de haulteur, doibt prēdre la septiesme partie de toute la haulteur, & le semblable a la moslure basse; & pour le bien faire, partes ceste haulteur en sept portions esgalles, & dōnes vne a la partie haulte pour la cornixe, & vne aultre a la moslure basse, & les cinq q̄ restēt dōneres ou plain auquel se insculpēt & mettēt mitailles, escus, tiltres, histoires, & aultres oeuvres telles quil plaiēt au maistre dybouter. Et doibt chascun desdictz plains estre garni de sa moslure tout a lētour, comme dune doulcine, ou dūg rond entre deux carres, & reualler vng chāp si aultres labeurs ny voulliez mettre, cōme en ceste figure.

¶ Si se doibt tousiours garder que la formation dicelle soubasse ne soit point plus delie que le carre du plinte. qui est faiēt selon la base de la colonne: car si elle estoit moindre, on trouue-

roit le plinte porter a faulz, qui seroit grãde imperfection & re-
prehension pour louurier. Et fault considerer que ceste grosseur
sentend sans la saillie de la cornixe, laquelle doibt autant sortir
hors comme elle a de haulteur. Pource quant tu veulx faire con-
trebase ronde, tu doibs garder en sa formation toutes les condi-
tions & circonstances que as obserue en la carree.

¶ De linuention des chapiteaux, & comment ilz se doibuent former.

ANtiquement la colonne & le chapiteau se faisoient
dune piece, & le chapiteau estoit portio de la haul-
teur de la colonne, & ne se faisoient point si acõpliz
ne parfaictz que de present, selon quon y a pourueu petit a petit.
Les premiers qui firent chapiteaux sur les colonnes, furent les
D O R E S ou Doriens, & estoient lors leurs chapiteaux faitz
cõme vng vaisseau rond en facon de plateau ou escuelle de bal-
lance, couuert dung trancheor carre a la facon dung plinte, le-
quel tenoit tant de largeur quil estoit requiz pour couvrir les
ioinctures des architraues.

¶ Generalemēt tous chapiteaux doibuent auoir de haul-
teur que le demy diametre de la colõne, excepte le chapiteau qui
sappelle corinthe, lequel doibt auoir autãt cõme toute la grosseur
de la colõne, selon quil sera cy apres declare. Ainsi tu ne doibs fai-
re aucun chapiteau qui ne soit esgal a sa base, fors le chapiteau
corinthe. Les Doriens ayans vse dudiect chapiteau, diuiferent sa
haulteur en trois parties esgalles, & de lune faisoient le tailloer
ou trãchoer ou plinte: de la secõde, le vaisseau: et de la troisieme
le cul, ou est assis lediect vaisseau, lequel ilz ne faisoiet plus gros
ne plus petit que la gorge de la colonne. Or appelle ie icy la gor-

ge, le plus delie & restressi de ladicte colonne. Et fault obseruer quil ne se treuue plus gros ne plus petit sur le siege de ladicte colonne, car se seroit iniure a ledifice & au maistre. Doncques declarons que toutes les assiettes des chapiteaux ne doibuent estre plus grosses ne plus petites que la gorge de leur colonne. Ilz faisoient aussi chascun coste du tailloer plus grāt que le diametre de la colonne dune douzieme partie. Puis formoient en la caueure dudidit tailloer vne simaise, assavoir vne petite gueulle ou talon tenant deux cinquiesmes parties de la grosseur dudidit tailloer: le ventre du vaisseau estoit defigure ou alle, & le cul dicelluy estoit de yeulx ou de fenestres pour aornement: la facon dicelluy chapiteau, nest aultre chose a y bien aduiser sinon les moslures prinses en la cornixe. car la coronne se demonstre par le tailloer: & leschine par le vase ou par le cul dudidit vaisseau, comme il se voit en ceste figure.

¶ Cy apres te declarerons que cest dune faxe en traittant de larchitraue. P I C A R D. Ce nest pas seulement des moslures du chapiteau, ains toutes aultres formes vasoires: come balustres, cadelabres et aultres facons de aornemens ne sont aultres sino moslures de la cornixe, & selon que iay aperceu les figures cy de uant enseignez sont gueulles, nacelles, eschines & tous aultres genres de moslures.



¶ Aultre genre de chapiteau dict Ionique.



¶ Depuis que les Ioniés eurent veu la maniere du chapiteau Dorique, ilz redarguerent la facon en ce q̄ le cul du vaisseau cauſoit diſportiō a la colōne. Aſſez eurent ilz a gre le tailloer & le vaisseau, & pour ce en firēt ilz aornemēt en leurs chapiteaux, lequel ilz faignoiet estre couuert dune groſſe ceincture autant longue que les deux coings, laquelle ſenrouloit dune part et daultre de ſoymeſmes cōme peaulx de parchemin: leſquelz rouleaux ſignifioient, les cha perons des femmes, ainſi comme nous auōs ia dict que les ſtries ſignifioiet les pliz de leurs cottes ou corſetz. Et pour traſſer telz rouleaux, pour la forme de leurs chapiteaux, cōuient faire en la maniere ſuiuant. premier diuiſer le demy diametre de la colōne en dixneuf portions eſgalles: apres fait vne ligne droite commençant a la main dextre iuſques a la ſeſtre, grande comme ledict diametre, a laquelle cōuient adiouſter vne dixhuitieſme partie, & telle ligne ſera la largeur du tailloer qui eſt plus large que eſpes. Puis du coing ſeſtre prendras orthogonellement, ceſt a dire carrement deux paralleles quon appelle lignes equidiſtantes: comme ſont chaſcunes dicelles eſtant eſgalles a celles de la gorge, & en autāt partir de parties lune que lautre, aſſauoir des trois portions auant dictes.

¶ Item en laultre coing dextre prēdras aultres deux par la meſme maniere.

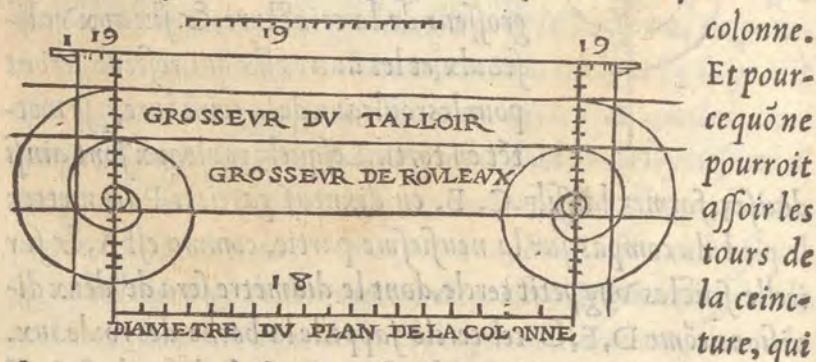
¶ Lignes ſont appellees paralleles, quant elles ſont eſgallement diſtans lune de lautre, ſoit quil en y ayt deux, trois, ou pluſieurs. Les aultres qui trauerſent a leſcarre perpendicularairement ſappellent axes ou aiſſilz, pour ce que ſur icelle ſentortillēt les rouleaux de la corroye. Diuiſez apres chaſcune de ſes lignes pēdēs ou



assilz en dixneuf portions, telles que les portions dont est diuise le diametre de la colonne. Desquelles parties fault donner trois a la grosseur du tailloer, quatre a la grosseur de la ceincture, & six aux vaisseaulx, et les autres six qui restent seront pour lesrouleaux de la ceincture, q se met-tēt en tortil. Lesquelz rouleaux sont ainsi diuisez, formez laissilz, C, B, en dixneuf parties. Puis mettez le pied du compas sur la neufiesme partie, comme est A, & sur icelle faiçtes vng petit cercle, dont le diametre sera de deux diuisions, cōme D, E, & tel cercle sappelle la boche des rouleaux. Et ces deux points D, E, sont les deux cētres, sur lesquelz se faiçt toute lenroulure de la corroye, & est D, & le centre hault est E. Le centre bas, ce faiçt, mettez le compas sur D, & ouurez laultre pied, tant quil touche au poinçt C: & ainsi faiçtes vne ligne courbe iusques cōtre laissilz en bas a la letre F. Ce faiçt, metz tō cōpas sur E, & serre laultre pied iusques a la letre F. Puis faiçtz vne ligne courbe de laultre part iusques a la letre G, q est distāt de C, par quatre diuisions. En apres metz ton compas sur D, & serre laultre pied iusques cōtre G. Puis escriptz vng cercle en ensuiuāt ton enroulure iusques a la letre H, qui est distant de F, par quatre diuisions. Finablement remetz lediçt compas sur E, & serre laultre pied au poinçt H, et faiçtz vne ligne courbe, pour acheuer a lenroulure. Laquelle faiçte, tu peulx facilemēt faire laultre.

¶ Et notez que en formant lediçt limaçon, le cōpas faiçt quatre saultz, le premier de huit poinçt, le second de six, le tiers de quatre, & le dernier de deux. La profondeur du tailloer con-

tient toute la grosseur du diametre de la colonne, & vne dix-neufiesme partie & demye dauantage. Ainsi a biē diuiser se trouuera, q̄ ledict tailloer est plus large q̄ parfond dune dixhuitiesme partie: & lassiette de ce chapiteau est desoubz la moslure de la



sont en maniere de limaçon dessus la colōne, il est necessaire de quitter en la colonne la partie du siege, qui se y cache, & ouuir les tours du chapiteau iusques a descouuir le rōd de lassiette du vaisseau, lequel ne doit estre plus gros que la gorge de la colōne.



Les membres du chapiteau se ouurent de maintes manieres, premier en la largeur de la ceinture se forme vng canal, qui est vne escote avec ses filletz. De rechef en lespesseur du tailloer y a vne petite moslure de simaise, qui porte la moytie de la grosseur, & de saillie deux portios. PICARD. Je mesmerueille comme tu donne a la moslure de ce tailloer tant de saillie, veu que as cy deuant dict, que toute moslure doit autant auoir de saillie que de haul-

teur. Ce qui ne se fait pas selo ceste regle, car tu ordones deux diuisions de saillie au tailloer, combien que cest ia trop dune & demie. TAMPESO. On luy donne cest auantage, affin quelle ne soit bouschee par lauancement de la ceincture. Ainsi ie te dis que bien iuste estoit la cause de ton esbaissement. La grande diligence des antiques adiousta vne dixhuitiesme partie a la largeur du tailloer, quant le chapiteau est fait pour la colone qui ne passe de quinze piedz: & quant elle est plus haulte, ilz la creurent dune neufiesme partie, & a la veue qui va croissant la grosseur du tailloer va aussi augmentant sa moslure, comme vont montant hault les colonnes, gardans chascune chose sa deue proportion.

Dung aultre genre de chapiteau nomme corinthe.

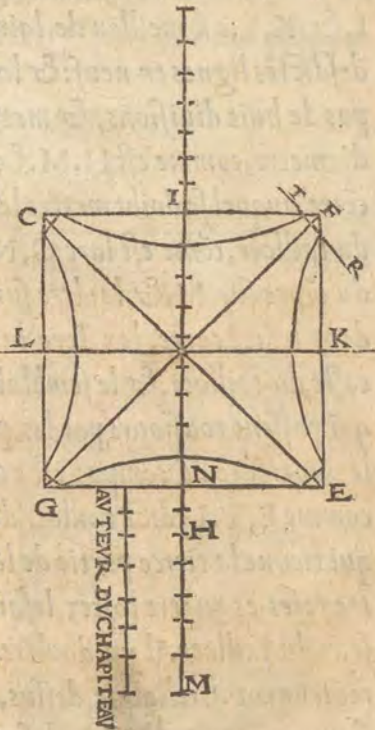
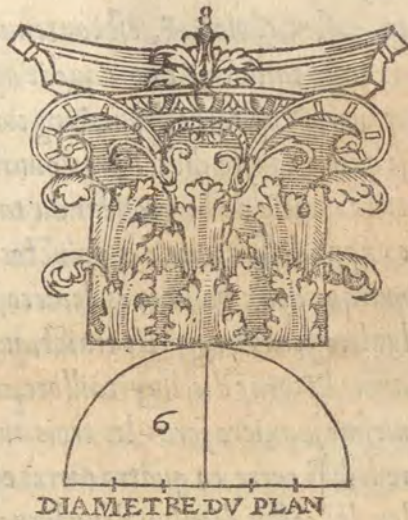


Le chapiteau corinthien est moult dissemblable a ceulx q̄ auos designez. Car les haulteurs diceulx sont de demy diametre de la colone, & le chapiteau corinthien est dung diametre entier. Les costez des tailloers sont droictz, & haultx, & ceulx du corinthien sont courbes & arcuiellez. Le vaisseau des aultres est come vne balace, & celluy du chapiteau corinthien est comme vne seille a puiser leaue, & fut inuete cedit chapiteau par vng architecteur bien renomme, qui sappelloit Callimachus, qui print loccasion sur laete dune nourrisse. Cest assauoir quil y eut en la cite de corinthe, vne noble fille qui mourut assez ieune, & fut enterree aux chaps par ses parés, selon la coustume des gētilz. Or auoit elle vne nourrisse qui lauoit nourrie de lait & de doctrine, si q̄ en luy donant instruction de bones meurs elle la trouuoit estre de courage moult docille, et laymoit de telle affection q̄ sa mort aduenue elle toba en extreme tristesse, et regret-

toit moult sa mort: mesmemēt quant elle trouuoit par la maison potz, feilles, ou aultres vaiselles que ladiēte fille traittoit au seruice d'elle. Parquoy voyant que cela luy estoit renouuellemēt de douleurs, elle amassa lesdīctes vtensilles & les lia en vne masse quelle mist dessus la sepulture de ladiēte fille: & pour les preseruer de dōmage de la pluie les couurit dung carron de tuille, si se trouua si bien l'adventure quil y auoit vne racine de lierre dessoubz ladiēte structure, & ainsi quelle pullula & creat, elle enuironna & reuestit lesdīctes vtensilles de toutes pars. & les costez quil monterēt iusques au carron, sentrelīerēt aux cornes dicelluy, & a cause quil ne trouuoit plus a soy prendre pour monter se enclīnerent les branchettes & firent des retours & entortillemens de bonne grace, qui dabondant furent beaucoup aornez par les fructaiges, corymbes dudīct arbre qui ressembloīēt agēcēmēs de roses, et quō eust faīct cela par industrie deliberee. Lequel Callimachus passant par la cōtēpla moult la cōposition de nature, & se delecta beaucoup en telle nouueaulte trouuee. Sur laquelle il dressa inuention de nouueaulx chapiteaux, lesquelz depuis il fait avec raisons comme cy apres orras.

¶ Tout chapiteau corinthiē doit auoir de haulteur autāt que le diametre de la colonne, laquelle haulteur se doit deuiser en sept parties esgales, dont lune est pour le tailloer: & les six aux vaisseau, dequoy lassiete doit estre esgalle a la gorge de la colonne, & la boche a la plinte de ladiēte colōne, les fueilles qui se insculpent a lentour du vaisseau commençant des assietes. Et les premieres mōtēt dung tiers, les secōdes vng aultre, & les rouleaux occupēt laultre tiers. Lon y faīct dixhuit rouleaux, dont les huit se ioingnent de deux en deux du bas des coings du trencher ou tablier, duquel ilz ont leurs retours enrrollez en la fa

con de limacōne quon appelle heliques. Les aultres huit sont semez par les costez du vaisseau, et ont aussi les mesmes entourtillemēs respōdās les vngs aux aultres avec eslēdues attachees artificielle mēt de grāt grace. Le tailloer doit auoir chascun de ces costez autāt long que la haulteur du chapiteau: & oultre encore trois septiesmes, auxquelles se mettent les poinētes des coings, & se retirēt les costez iusques dedās. Le tailloer doit auoir vne quatorziēme partie & se retire dune neuuiēme, sa figure est de ceste facō. PICARD. Ce chapiteau me semble elegant, mais ie me treuve confus en ce que maintenāt tu me dis, & pour dire verite ie ne lentēs point. T A M P E S O. Pour bien trasser ce tailloer il cōuiēt faire vng carreau qui ait pour sa ligne diametre deux fois la haulteur du chapiteau ainsi cōme la haulteur du chapiteau A, B, qui est deux fois en la ligne C, D, E: & trouueras que en chascun de



ces costez, cōme E, F, est contenue dix fois la grosseur que doit
auoir le tailloer. Et note que ie appelle diagonale celle ligne qui
trauerse vng carre depuis vng coing iusques a laultre coing, ain-
si quil a ia este dict. Apres ouure le cōpas autant comme mon-
te la moitie de la grosseur du tailloer, & metz le pied dicelluy
compas dessus lune des pointes du carre, & avec laultre pied
marque deux pointz es deux costez dudiēt carre. Et de lung a
laultre feras vng petit trait, qui te mōstrera la mesure q̄ doit
auoir la corne dicelluy tailloer, comme est icy R, T, & par la
mesme maniere feras les trois aultres qui restent. Diuisez enco-
re lediēt carre en quatre carres esgaulx, en faisaint par le meil-
leu des costes dicelluy deux lignes, qui se crosent, cōme sont H,
I, & K, L, au meilleu de laire asseoir D, puis diuiser chascune
desdiētes lignes en neuf: & ladiēte diuisiō faicte, ouure ton com-
pas de huit diuisions, & metz tel espace hors le carre dessus le
diametre, comme est H, M. & a lors le point M, sera le lieu du
cētre, auquel se doit mettre le cōpas, pour faire les arcs des costez
du tailloer, cōme est larc G, N, E. Car en mettāt lung des piedz
du cōpas sur M, & laultre sur la premiere neufiesme, qui est de-
dens lediēt carre, lon fera la ligne courbe, seruant pour lediēt
coste du tailloer, & le semblable est de tous les aultres trois arcs
qui passent tousiours par les pointz que tu as partiz. Et laquel-
le ouuerture du compas est autant grande que lung des costez,
comme E, T. Ledict tailloer doit auoir en son front sa moslure
qui tienne la tierce partie de la grosseur dicelluy. Et se font qua-
tre roses es quatre costez, lesquelles ne doibuent excéder la gros-
seur du tailloer. Il ya daultres facons de faire lesdiētz arcs qui
reuiennent a celle que dessus, assauoir sans faire aucunes diui-
sions, quon ouure le cōpas le space E, F, puis marquer lediēt espace

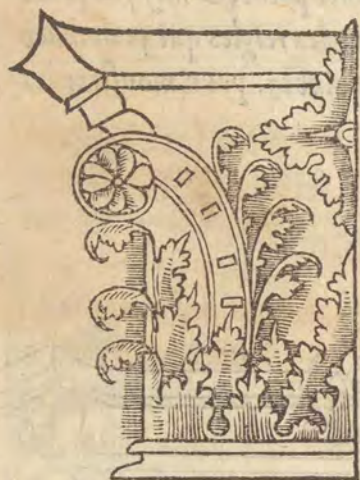
depuis le coing du tailloer iusques a la ligne de M, & ou tombera le pied du compas en ladiete ligne D, M, est le centre pour faire ledict cercle. Et selo ceste doctrine tu peulx faire vng mosle qui seruira pour faire lesdictz costez & arcs, comme iadis firent les antiques. Sur ceste inuention les architecteurs qui ont succede, ont inuente plusieurs differences par innouation dourage, & adioustant ou distraiant, en facon que loriginele facon ne se trouue plus, & nen est memoire ny paincture. Et sen trouue beaucoup en ceste facon que ie dis, par les edifices Ditalie, qui est cause quon les a nommez chapiteaux Italiques, & non Corinthiens. Le nombre des diuersitez ne se peult declarer, pour la multitude dicelles. Neantmoins ie feray icy les protraictz daulcuns, selon que ie les ay veuz es lieux plus antiques.





En ces chapiteaux qui sensuiuent ne fault pas fort prendre garde a leurs mesures, car il nen tiennēt point, & nay pas prins peine a les compasser ne dresser selon les reigles qui se doibuēt faire. Mais seulement ont este cy paintz, pour monstrier les differences.





Ue ten pourroye bien encore pro traire beaucoup daultres, ainsi que ceulx cy qui prindrēt origine des corinthiens, & desquelz la pluspart des differences cōsistent es rouleaux des vaisseaulx qui propremēt sappellēt corroyes beliques. PICARD. Ie mesiouys beaucoup en la vision de tes chapiteaux qui sont moult enrichiz par les protraictz: & chascun desquelz est moult delectable a loeil, & encores plus sont quant les mesures y sont gardees, selon les reigles cy deuant dictes, que ie treuue tresintelligibles pour la facilite de la parolle. TAMPESO. Puis que tu en as clere apprehēcion, ie puis bien passer oultre & commēcera traicter des trois pieces, suiuaēt la summite desdictz chapiteaux. Assauoir architraue, frise, & cornixe. Lesquelles ont entre elles si grande fraternite quelles ne souffrent separation, ains consistent ensemble. Pource conuient quelles soient entendues & formees a diligence, affin que lelegances suyue ses commencemens.

Et quant nous auons fait description dicelles, il ne nous semble pas quil puisse rester aucune chose, assauoir pour laornement des circonstances darchitecture, parquoy nous metrons fin a nos parolles.

¶ Des trois pieces qui se mettent sur les chapeaux, assauoir architraue, frise, & cornixe.

TAMPESO.



A premiere pierre ou aultre matiere que mettoiet les antiques sur les colones, ilz lappelloiet architraue come principal. Les Grecs lappelloiet epistilio, q vault autant a dire que surcolonne. Cest epistilio surcolonne ou architraue se forme de diuerses haulteurs quant il est de pierre, & diuerses largeurs & espesseurs selon la diuersite des haulteurs des colonnes. Car elles se font dautant plus grosses come elles sont esleuees en haultes colones. Et les reigles qui ont este faittes sur ce, sont celles que met Vitruue au dernier chapitre de son tiers liure, lequel dict ainsi:

¶ Quāt la colone est de douze a quinze piedz de haulteur, larchitraue qui viēt dessus icelle doibt auoir de haulteur la moitié du diametre de telle colone.

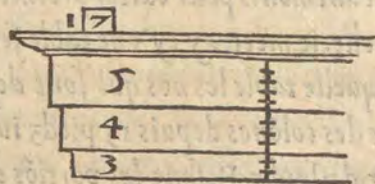
¶ Quāt la colone sera de 20 a 25 piedz de hault, diuisez la dicte haulteur en 25 portions, & donnez deux desdictes diuisions a la haulteur de larchitraue, & ainsi des aultres lōqueurs tiendras pareille proportion. Neantmonis pour euitter prolixite & auoir meilleur declaratiō dicelle, ie mettray cyvne table seruant a leur congnoissance, en laquelle table les nōs qui sont desoubz la letre A, sont les lōqueurs des colones depuis 15 piedz iusques a 60. Les secondes qui sont desoubz B, sont les portiōs es-

A	B	C
15	13	1
20	13	1
25	25	2
30	12	1
35	23	2
40	11	1
45	12	2
50	10	1
55	19	2
60	9	1

q̄lles il fault diuifer les largeurs desdictes colōnes. Et au troisieme lieu dessoubz C, sont les haulteurs que doibuent auoir les architraues estans mises sur lesdictes colōnes. & pource q̄ lesdictz architraues voient de colōne a autre, il ne conuient pas que les entrecolonnes soient trop ouuertes. Et a ceste cause les antiques ne donnerent aux entrecolonnes que de trois grosseurs de colonnes au plus.

¶ Et aussi les architraues ne seroient pas durables aultrement,

car leurs grandes distances causeroient ruine ou les preparerēs a rompure si elles estoient chargees, cōme il se voit en plusieurs edifices antiques signāment a saint Pierre a Rome. Si te veulx aduertir que iappelle entrecolonne la distance qui est dune colōne a lautre: en oultre saches que lespeſſeur basse de larchitraue doibt tousiours estre esgalle a la gorge de sa colōne, & lespeſſeur pareille au plant de ladicte colōne. Plus note que en la face desdictz architraues il se forme vne petite moſlure qui occupe la septiesme partie de la haulteur que a ledict architraue,



et ce q̄ reste depuis celle moſlure se deuise en douze parties esgalles, desquelles se font trois faces, dont la premiere q̄ est la plus basse cōtiēt trois diuisions,

la secõde en tient quatre et la tierce cinq: & fault que la tierce saille sur la seconde, & la seconde sur la premiere cõme il appert icy en figure. Desquelles se repete lexcessiueté, cest a dire ce qui passe la face dessus, sur celle qui est dessous. En apres fault aduiser en asseant toute architraue, que sa face basse responde a plomb a la gorge de la colõne: & par se moien il ny aura aucune partie de ladiète architraue qui saille hors de leurs chapiteaux ny de leurs colonnes. Aussi quant il se feroit aultrement telle besongne seroit menteuse & hors de reigle & art. Les architraues doriques sont formez par les mesmes mesures que les ioniques, fors quelles sont toutes rasees & sans aucune face. Mais il semble a te veoir besser la teste que tu tendormes me oyât parler. Si tu as sommeil disle, affin que ie ne traueille plus a te sermoner. PICARD. Ie ne dors pas qui escoute, iay bien oy ce que tu mas diét & aussi lay bien entendu. Et ce que ie suis pensant maintenant, cest que ie songe aux architraues du temple de Diana en Ephese, qui deburoient estre moult grans, puis que les colõnes ont soixante piedz de haulteur. TAMPESO. Elles ne scaroiét estre sinõ grãdes pource que leurs entrecolõnes, selon que escript Vitruue, sont de trois grosseurs de colõnes. Et prestement le peulx scauoir, si tu scez compter. PICARD. Ha cest tresbien diét, ie le vois doncques faire pour te monstrier que iay entendu tes enseignemens. TAMPESO. Fais doncques & ie escouteray. PICARD. Deux choses sont requises pour scauoir la quãtite des architraues, premier fault scauoir la quãtite de la colõne qui soubstiét icelluy architraue & lentrecolõne qui y est. Or est il que si les colonnes du temple de Diana ont soixãte piedz de hault, les plantz ou diametres dicelles sõt quasi sept piedz: pource ie multiplie sept par huit & demy cinquante.iiii.

te neuf & demy: puis les trois grosseurs q̄ retiennent les entre-
colônes môte vingt et vng pied, auquel vingt et vng pied fault
adiouter ce quil ya dūg coing de larchitraue a laultre sur les cha-
piteaux, qui est dune grosseur de colonne de chascune part mon-
tant aultres sept piedz. Ainsi toute la largeur de larchitraue con-
tiēt vingt huit piedz. Et a cause que la haulteur de ladiēte archi-
traue doit auoir la neufiesme partie du hault de la colonne, se-
lon quil appert par la table de reigles deuant posees, il sensuit q̄
telle neuse sont six piedz deux tiers, que doit cōtenir en haul-
teur ladiēte architraue. En oultre lespesseur denhaut contient
sept piedz, car cest la longueur que la colōne doit auoir. Et pour
la partie basse elle a six piedz, & enuiron vng cinquiesme qui est
le diametre de la gorge de la colōne. Dōcques par les reigles des-
susdiētes faictes sur les restressissimens des colonnes, la colonne
de 60 piedz, a 7 piedz pour le diametre. Si ie deuise en dixsept
parties lediēt diametre de la colōne, qui est longue de 60 piedz,
ie prens pour la gorge quinze dixseptiesmes, qui ramenez a rai-
son des piedz font six piedz & trois dixseptiesmes du pied, qui
vallēt quasi six piedz & vng cinquiesme du pied, qui me faict q̄
les architraues du tēple de Diana en Ephese ont chascun de lar-
geur 28 piedz, & de haulteur 6 piedz deux tiers: & par la par-
tie basse tiennent despesseur cinq piedz vng cinquiesme, & par
la partie haulte sept piedz. Voila ce que iay aprins en oyant ta
discipline. Mais iay grant paour que ne soye loing de mon com-
pte, pource que il ne me semble possible quon eust sceu monter si
grandes pieces sur colonnes tant haultes. T A M P E S O. Tu
mas donne moult de plaisir avec la calculation qui est si seure-
ment faicte quil nia que redarguer. Et si mas aduise dune con-
sideration qui est grande, assauoir la magnitude desdiētz archi-

traues & colones. Toutefois il ny a pas grāt merueille, qui aduifera les anciennes escriptures disans que pour monter & asseoir lesdictz architraues sur leur colones lon fist de grandes montaignes darene & sablon, voire de telle haulteur quelles surpassoient la haulteur des colonnes. Puis apres eleuoient manuellement avec grans engins lesdictz architraues, & par ainsi les eleuoient sur leurs colonnes & sieges. Ce fait ilz ostoient petit a petit le sablon, lequel en soy diminuant laissoit poser lesdictz architraues sur leur siege, qui est la maniere par laquelle lon monta si grandes machines en leurs lieux. Et dient encor que larchitecteur nomme. Ctesiphon qui presidoit audict edifice y perdit vng oeil pource q̄ le plus grāt architraue de tous ceulx quil auoit mis au portail se destourna de son siege & ne peult iamais depuis estre restitue, a cause quil ny auoit remede apres quon auoit fait poser lesdictz architraues sur les colones. Et certes il fault bien dire quil estoient bien pesans, car a compter vng quintal pour pied carre en pierre, trouueras que chascun desdictz architraues pese plus de mil trois cēs quintaux. Et ceulx des portaulx encore plus, veu quil estoient beaucoup plus grans. PICARD.

Puis que ledict tēple estoit de telle excellence & haulteur quon auoit mis trois cens ans a le construire, comment peut lon trouuer maniere de y mettre le feu? TAMPESO. La matiere du toit & du feste estoit tout de cedre selon que dict Pline, & en y auoit tant grande quātite que des quelle fut esprise de feu elle causa consumption & calcination de la pierre & colonnes estans dessoubz, en sorte que de present il nya demeure marque pour memoire ny enseigne quelconque de tant noble edifice.

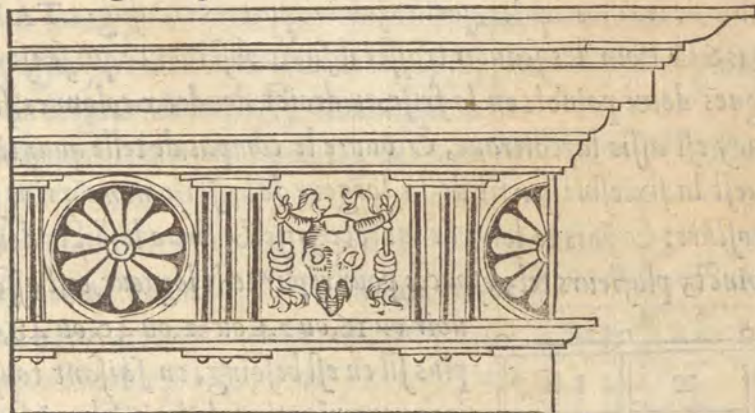
¶ De la seconde pierre qui sappelle frise.

Sur ledict architraue les anciës constituerent vne piece, quilz appellerët zophoro, que maintenant lon diët frize, en laquelle ilz tailloient medalles, fueillages, epigrammes, & aultres diuers oeuvres, dont ilz enrichissoient telle piece, & encor se formoit plus espesse que larchitraue dune quarte partie. A cause que quât elle nestoit pas ouuree lon la faisoit plus estroicte que ledict architraue, dune quarte partie, & luy donnoient la moslure de son front dune septiesme partie despesseur, selon que ceste figure le monstre.



Les architectes antiques differoient de mettre ouurage es frizes doriques, pour ce qui leur sembloit difficile de garder les conditions qui appartiennent a leur distributions de nombre, & proportions. P I C A R D. De quelle facon estoient ses ouurages ou tu dis estre si grant traual de mesures? T A M P E S O. Vecy comment les architectes grecz auant linuëtion des frizes couuroient la fente des coppes estäs en la piece qui est entre la cornixe & larchitraue, ou ilz mettoient vne tablette deuant coppee au iuste, & en chascune formoient trois triangles qui descendoient du hault en bas. Puis encore en chascune faisoient vne graeure quil emplissoient de certaine cire mixtionnee de couleur, en sorte quil sembloient estre paincte. Et nommoient telles tablettes triglisses, qui vault autät a dire comme trespaincte, a cause desdictes trois bandes painctes. Et ce qui estoit entre triangle &

tringle, sappelloit oppa: & la tablette qui estoit entre deux triglisses, sappelloit metoppa, ou si tu veulx tablettes, lesquelles tablettes ou metoppes doibuent estre esgalles, & auoir chascune au tant de longueur que de largeur.



En icelles se faisoient signetz & vaisseaux de diuerses manieres, & vieilles testes de beufz & aultres choses conuenant aux ceremonies de leurs sacrifices. Depuis quāt les grecz furent acoustumez a mettre frizes sur les architraues, ilz remirēt en icelles les triglisses & metoppes avec leurs ouurages, cōme au premier ilz en vsoient. Et taillerent en larchitraue au droict de chascun triglisse vne reiglette, en laquelle pēdoient & colloiet trois gouttes respondens au trois bādes ou tringles du triglisse. Ces gouttes avec leurs reiglettes auoient la sixiesme partie de la largeur de larchitraue. Tout le trauail & forme de laquelle frize consiste en cōpassāt iceulx triglisses & metoppes. Assauoir les metoppes carrees & triglisses, quilz ne soiēt chascun moins large que la tierce partie de la metoppe: & les deux oppa qui font le triglisse entier ne soit plus large que la moitie de ladiēte metoppe, & en icelle maniere compassez & repartis, en facon que les tri-

glisses cheoient tousiours sur les colonnes, & non les metoppes, car autrement louurier pourroit estre repris de grant erreur.

PICARD. Quelle reigle pourroit lon donner a telles frises, affin quelles ne fussent de si grant travail? Car ie desire bien a cause de leur antiquite, quelles soiēt rapportees en vsages. **TAM P E S O.** Pour les scauoir trasser il fault obseruer ce qui sensuit, signes deux poinctz en la frise au droict des deux colonnes, sur quoy est assis larchitraue, & ouure le compas de telle quantite quest la sixiesme partie de la largeur de la frise, non cōprins sa moslure: & fais le long de ladicte frise & entre lesdictz deux poinctz plusieurs telz espaces pour rēplir telle lōgueur, cest assa-

T	16
M	24
T	32
M	40
T	48
M	56
T	64
M	72
T	80
M	88

uoir, ou 16, ou 24, ou 32, ou 40, ou 48, et plus sil en est besoing, en faisant tousiours augmētation de huit, selon q̄ sont les nōbres escriptz en la table presente.

Et si la lōgueur dicelle frise ne saccor- doit a telles diuisiōs, de sorte quil y eust qlque espace superflue ou court, prenez ce ql sen fault & le diuisez a chascune des diuisions ia faictes, & en donnez a chascune vne portiō en maniere q̄ tout soit esgal et sās superfluite ou deffault, tu aies le nom par luy impose. Ce faict distribues lesdictz nombres de diuisiōs aux triglisses & aux metoppes. Assa-

uoir au triglisse deux diuisiōs, et a chascune metoppe six diuisions, & par ce moyen seront les metoppes tarrees, & chascun triglisse aura la tierce partie de la metoppe. Et notez que a la premiere partie, & a la derniere, ne sont

que demies impositions & demi triglisse, auquel tu doibs donner a laultre partie de dehors vne moitie pour les faire entieres. Lesdictes deux triglisses respondent tousiours & sont au plomb a lendroiect des colonnes. Et ladicte frise commence avec demi metoppe & finit avec demi metoppe. Si tu veulx que les triglisses soient la moitie de la metoppe, prens la quarte partie de la largeur de la frise, et marques telle ouuerture de compas depuis l'üg des pointtz dessus la colöne iusques a laultre pointz qui est dessus laultre colonne. Et près des nōbres telz que tu voudras, le nombre 12, ou 18, ou 24, ou de la en augmentant par six, cōme par la table prochainemēt faicte se peult veoir. Puis de telles diuisions donneras quatre a la metoppe, et a chascun triglisse deux, & adiousteras deux diuisions aux pointtz qui sont dessus les colonnes, affin de parfaire les triglisses, & les former entieres selon quil est dict. Or conuient il noter, que avec les nombres que iay mis es tables faictes cy deuant y a les lettres, T, & M, qui signifient triglisse & metoppe: pource au nombre la ou trouueras la lettre T, doibz entendre que au milieu de la frise, doibt estre triglisse, si elle porte ledict nombre deuant leq̄l est T. Et si apres le nōbre est la lettre M, ce test significatiō que au milieu de la frise aiant tel nombre doibt estre la metoppe. Cecy ce peult asses prouuer par

12	T
18	M
24	T
30	M
36	T
42	M
48	T
54	M
60	T
66	M





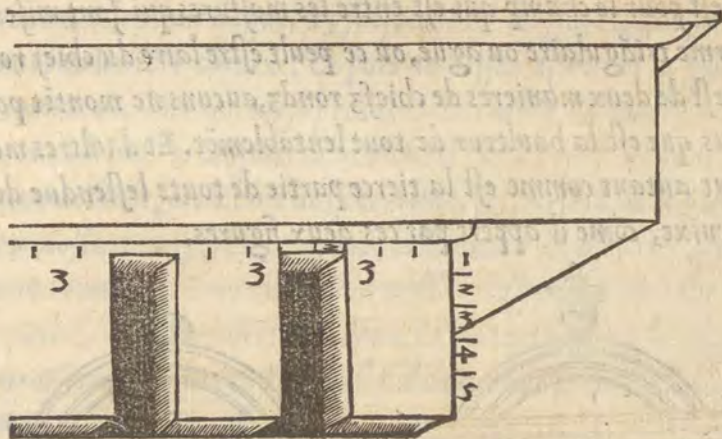
cōmencer a distribuer les triglisses & metoppes des le meilleu de la frize, car en recommencant au meilleu dicelle, tu trouueras aux extremittez, que iauray dict verite. Il y a eu depuis quelques ouuriers, qui ont mis au lieu du triglisse vng rouleau, duquel la forme est icy paincte. Ceste maniere de rouleau faicte pour triglisse, doibt auoir en largeur la moitie de sa haulteur, q est autāt cōme moitie de metoppe.

¶ Senfuit de la tierce piece laquelle sappelle cornixe.

LA tierce partie de nostre entablement est la cornixe dont la formation est la premiere q auōs dict. Pour ce que les antiques en vsoient a mettre sur les frises, nestoiēt pas cōposez de tant de moslures, ains seullemēt de trois, assauoir gueulle, coronne & dentelles. encores ni mettoient ilz point aulcunesfois de gueulle mesmement sil y auoit frontispice dessus cōme cy apres verrōs. Lesdictes moslures ont leurs mesures comme celle de larchitraue en la maniere suiuaute: le gradille dont se font les detelletes doibt autant auoir en haulteur cōme est la face au meillieu des trois que auōs faict en larchitraue: & doibt auoir autant de saillie dessus la frise. En hault y doibt auoir sa moslure qui ait la sixieme partie de sa largeur: et de telles moslures pendēt les dentilles qui doibuēt auoir chasne en haulteur deux largeurs, en sorte quelle soit deux fois plus haulte que large: & les trous vuides qui sont entre lesdictz dentelures doibuēt auoir vng tiers moins que de la largeur desdictz deux. Et pource faire diuisez en cinq parties esgalles la haulteur que a le gradille non cōprins sa moslure: & avec le compas ainsi

ouuert fais plusieurs diuisions tout du long dudiect gradille & trasseras les dentilles. Cest assauoir en prenant pour largeur de chascune dent, trois diuisions, & pour le lieu vuide, deux diuisions. Et doibuet estre profondz lesdictz lieux vuides iusques a la moslure de la frise.

¶ Ladiecte dentelure represente des franges qui sont pendues a ladiecte cornixe. Sur lesquelles vient la coronne qui ne doibt pas estre moins haulte que la dessusdicte faxe, & tiët autät de tour sur les detilles, desquelles choses il appert en ceste figure presete.



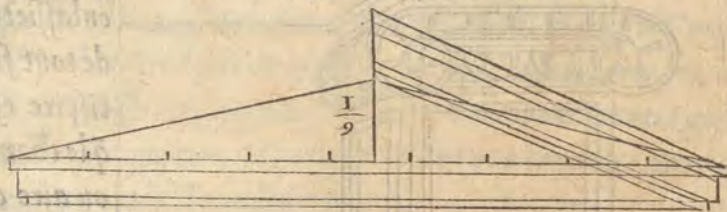
¶ Sa moslure cõtient aultät en hault que porte la sixiesme partie de sa largeur. Et par le dessoubz est cauee selon q̄ auös diët cy deuant. Dessus ceste moslure vient vne aultre moslure qui s'appelle gueulle, laquelle se faiët plus grosse que la dessusdicte faxe dune huitiesme partie: & avec ceste moslure est acheue lentablement qui communemët vient sur les chapiteaux. Sur lequel on met en apres pour cloture de tout edifice vng frötispice pointu, qui propremët est nomme par les antiques fastigium, quon pourroit en francois appeller summite, chief ou acheueure.

Il ya daultres frōtispieces ou clotures doeuures qui sont rōdz,
 lesquelz touteffois ne sont tant approuues q̄ les poinctus. Pour
 ce quant tu les voudras former il fault noter que les moslures
 qui viennēt au droit du tympane ou tabourin cheent sur les co-
 lonnes & non dehors dicelles en quelque facon que ce soit, aul-
 tremēt ta besongne seroit faulce. Et se doibuēt estre telles mos-
 lures semblables a celle de la cornixe sur laquelle on les assiet.
 PICARD. Quest ce que tympane? TAMPESO. Tym-
 pane est ce que lon diēt en francois tabourin que en architraue
 il est pour le champ qui est entre les moslures qui sont mises en
 forme triāgulaire ou ague, ou ce peult estre laire du chief rond.
 Il est de deux manieres de chiefz rōdz, aucuns ne montēt point
 plus que est la haulteur de tout lentablemēt. Et daultres mon-
 tent autant comme est la tierce partie de toute lestendue de la
 cornixe, cōme il appert par ces deux figures.



Et notes que toutes aultres qui se pourroient trouuer desrogans aux mesures dessus narrees, ne sont point d'aprouuer ny de celles que les antiques trouuerent iadis.

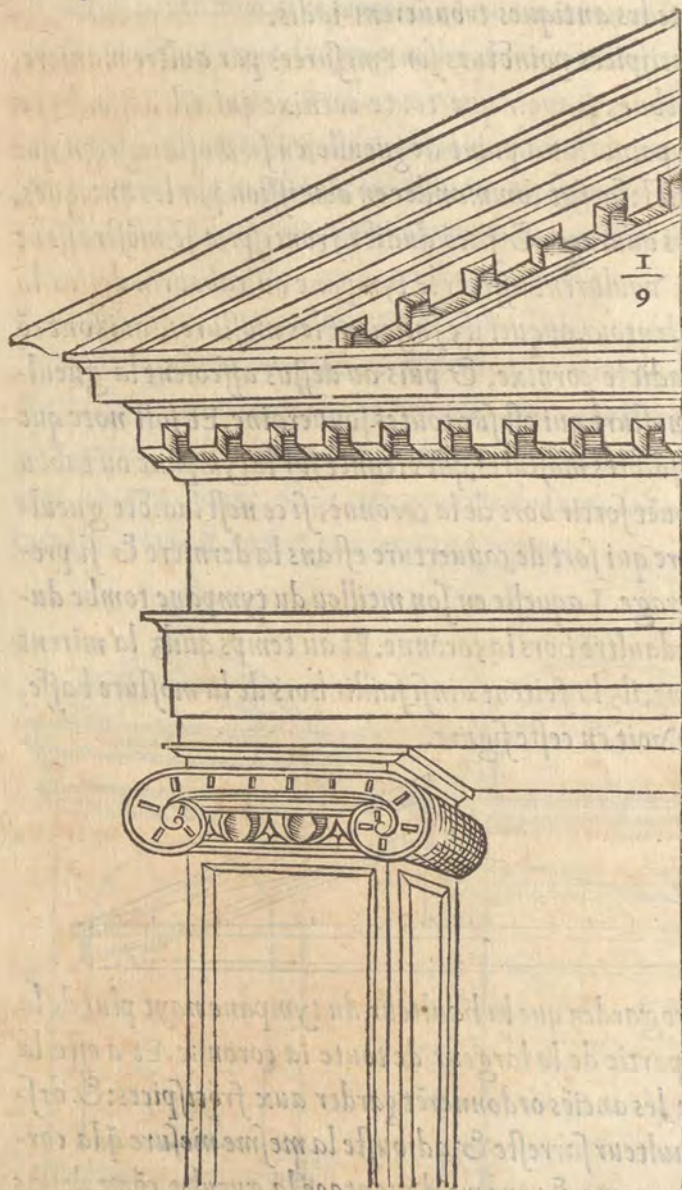
Les frontispices poinctues sont mesurees par aultre maniere. Parquoy debuez scauoir que toute cornixe qui est dessoubz tel frontispice poinctu na point de gueulle en sa moslure, selon que lauons ia dict: & fut commandee en obmission par les antiques, affin que les ouurages & facõ dudiect frontispice se mōstrassent mieulx. Si voulurent asseoir le tympane ou tabourin dessus la coronne, a lentour duquel ilz faisoient les moslures, qui sont cõtenues en ladiecte cornixe, & puis au dessus asseoient la gueulle, comme moslure qui est sur toutes souueraine. Et soit note que aucunes desdictes moslures, qui viennēt sur le tympane ou tabourin, ne doibuēt sortir hors de la coronne, si ce n'est ladiecte gueulle ou moslure qui sort de couuerture estans la derniere & supreme en louurage. Laquelle en son meilleu du tympane tombe d'une part & daultre hors la coronne. Et au temps quilz la mirent & trasserent, ilz la feirent ainsi saillir hors de la moslure basse, comme il se voit en ceste figure.



En oultre gardez que la haulteur du tympane nayt plus de la neufiesme partie de la largcur de toute la coronne. Et a este la mesure que les anciēs ordonnerēt garder aux frõtispsices: & dessus ceste haulteur sarreste & adiouste la mesme mesure q̃ la coronne dembas porte, & encore dauantage la gueulle, cõme dessus

f. i.

auōs diēt. Neant moins les modernes luy donnent aultre mesu-
re. Car autant comme sont haultz larchitraue, frise, & cornixe
tout ensemble, autant doit estre donne de haulteur a frōtispice



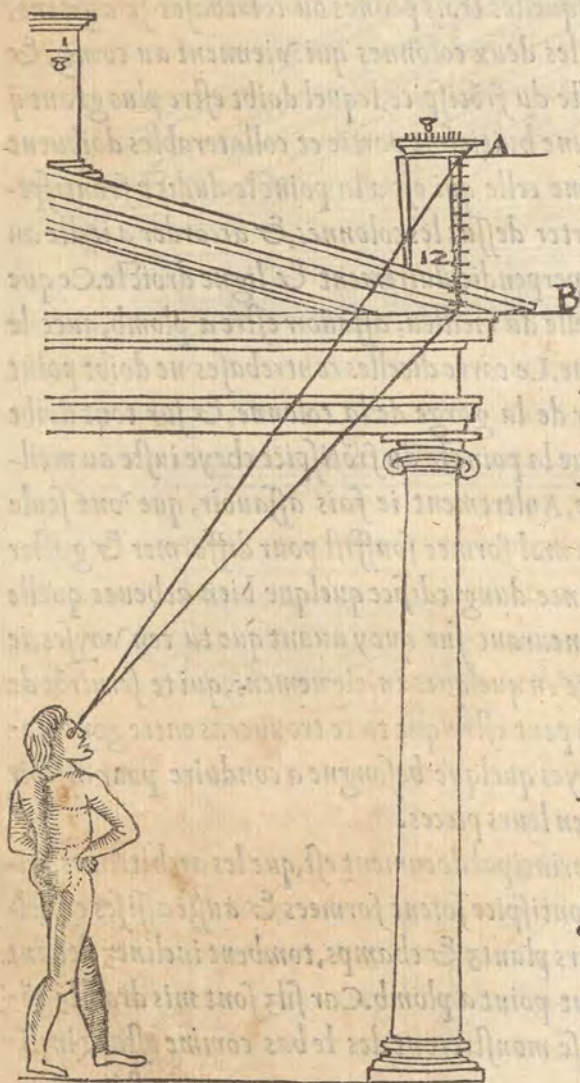
qui se col-
loq̄ dessus.
Iacoit que
ceste mesu-
re ne soit
de vraye p
fectiō. car
en pcedāt
aīsi il y au-
roit erreur
pource que
on feroit le
frōtispice
plus agu q̄
nest reqs.
¶ Ce q̄ se
doit garder
en la siette
de tout frō-
tispice est
q̄ le champ
ou aire du
tympane
remaine a
plomb la p̄-
miere faxe

de l'architraue & les moflures qui font dessus, respondent chascun a la ligne a la moflure de la cornixe. Au dessus dudit frontispice se assient cōmunemēt trois piedz destalz de peanes pour trois statues, ou candelabres, qui se mettēt pour derriere ramate, & l'appellent les Grecz acroterias, qui est a dire comme souueraines haulteurs. Lesquelles trois peanes ou cōtrebafes se assient, assauoir deux sur les deux colonnes qui viennent au coing, & l'autre sur la poincte du frōtispice, lequel doit estre plus grant q̄ les deux aultres d'une huitiesme partie et collaterables doibuent monter autant cōme celle qui est a la poincte dudit frontispice, & doibuent porter dessus les colonnes, & accorder a icelle au plomb, cest a dire perpendiculairement & ligne droiēte. Ce que ainsi doit estre celle du meilleur, assauoir estre a plomb, avec le meilleur du tympane. Le carre dicelles contrebafes ne doit point exceder la grosseur de la gorge de la colonne, & sur tout doit mettre diligēce que la poincte du frōtispice cheye iuste au meilleur de l'architraue. Aultrement ie fais assauoir, que vne seule piece mal assise ou mal formee souffist pour difformer & gaster la bonne ordonnance d'ung edifice quelque bien acheuee quelle saiche estre au demeurant sur quoy auant que tu ten voyes, ie te veulx introduire en quelques enseignemens, qui te seruirōt de bonne doctrine. Si peut estre que tu te trouueras entre gens notables, ou que tu ayes quelque besongne a conduire pour asseoir aux portaulx, & en leurs pieces.

¶ Le premier & principal document est, que les architraues, frises, cornixe, & frontispice soient formees & aussi assises en telle maniere que leurs plantz & champs, tombent inclinez deuant & quilz ne cheyent point a plomb. Car silz sont mis droiētz tōbans a plomb, ilz se monstrent des le bas comme estans incli-

nez par derriere, & semblera quilz soient apuyez en arriere, qui causeroit grande difformite aux edifices.

¶ Et est la raison que les antiques assignerēt pour faire asseoir obliquement desdictes pieces. Car ilz dient que les lignes visuales, qui semble de loeil, comprenans quelcunes desdictes pices,



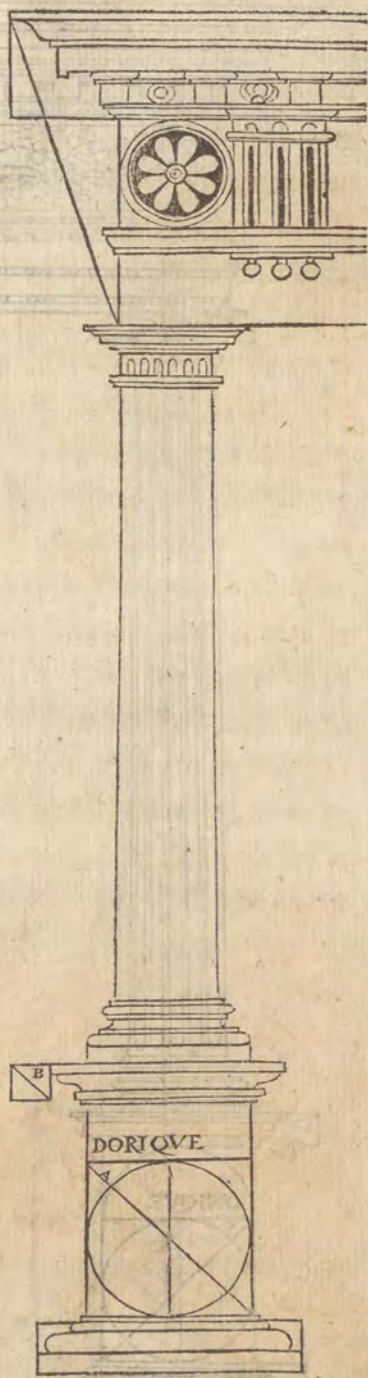
ne sont pas esgalles. Et a la verite la ligne qui tombe sur la piece qui est colloquee en hault est trop plus grande que celle qui tombe es parties plus prochaines de loeil qui cause la representation oblique en lorgant visual. & par ainsi quant le front ou plaine dune piece sauance contre loeil, les lignes visuales en sont plus racorcies et en redēt la visio plus esgalle en iugemēt, que si elles estoiet droittemēt cōstituez. La raisō de faire incliner les-

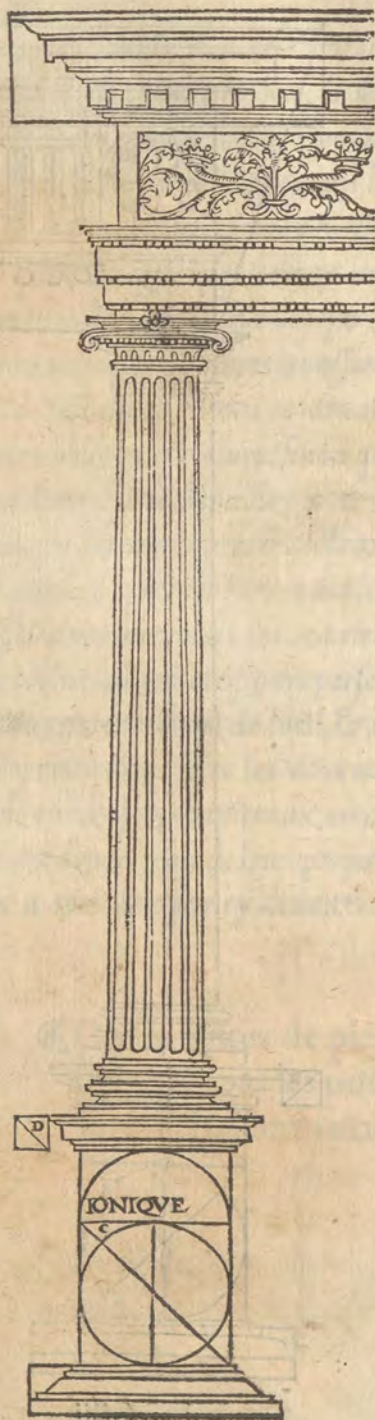
dictes pieces fut ordōne par lesdictz anciēs estre de la douziesme
 partie de la haulteur quelle retient, cōme de la haulteur de A, B,
 P I C A R D. Vrayemēt ie suis fort ioyeux de ces mesures que tu
 mas cy deuant declarees, & ne tē pourroye bōnemēt recōpēser, car
 tu mas garde de faire vng grāt chemin, q̄ iauoye entrepris de
 faire, pour cause du vouloir que iauoye de scauoir de ses mesures
 Italiques, lesq̄lles sōt incōgneus en ces pays Despaigne & de Frā
 ce. Aussi iauoye entrepris de faire le voyage iusques aux Itales
 puis q̄ ce sont les premiers inuētours desdictes mesures dātiques:
 car comme tu scais elles nous sont fort duysantes, et ne nous en
 pouōs bōnement passer. car quāt il nous fault paindre ymage, cy
 sommes nous cōtrains de la loger dedans vne macōnerie, ou aul
 tremēt lymage seroit a descouuert. Et pource doncques si ladiēte
 macōnerie na sa mesure raisonnable de leurs premieres inuētios:
 et aussi lymage q̄ est dedās la macōnerie na proportion naturel
 le, cest grant des hōneur a louurier, & est digne de reprehension.
 mais puis que tu les mas donne a entendre ie leur pourray don
 ner leur mesure telle qui leur appartient a me iuger sur ce que
 tu les mas cy deuant pourtraittes. Mais ie ne suis point asouuy
 de ses mesures si ie ne les voys avecques leurs aornemēt tel quil
 leur appartient. Cest assauoir leur difference des moslures de lune
 a lautre, & aussi de leur cornixe, frise, & a architraue: car tu ne
 les mas point cy deuant declarez cy non de la dorique. T A M
 P E S O. Vrayemēt ie congnois q̄ ta raison nest pas mauuaise,
 car depuis q̄ on les a veues en besongne, cest tant quon peult fai
 re que de les bien comprendre: que quant on les veult former &
 quon na point leu les liures des inuenteurs qui les ont laissez
 par escript, il nest possible dordonner lesdictes colōnes avecques
 leurs aornemens telz quil leurs appartient quon ne mesle de lung
 f.iii.

avecques lautre, cōme la cornixe du dorique frise & arbitraue la prendre pour ionique, & ainsi semblablement des aultres mais ie te contenteray ton vouloir a ceste fois, car ie te les voyz mettre par figure, & par ainsi les pourras tu bien comprendre. P I C A R D. Puis quil te plaist prēdre tant de peine pour moy & que ie congnois quil ne te ennuye point, il fault a ceste foys que ie te declaire se que iay sur le cueur, lequel me contraint de te prier que tu y mettes les assietes des colōnes que nous appellōs pied destal: car tu mas cy deuant donne a entendre qui ne sont point obligez a mesure, sinon quil les fault plus haultes que larges, & aussi te demādes si ne fault que vne facon de pied destal qui serue a toutes les colonnes. T A M P E S O. Pour lbeurre que les colonnes furent inuētees on ne les auoit point asubiecti a mesure, mais les ouuriers qui ont ensuyuy les mesures de colōnes, il ont tousiours perseuere de leur dōner meilleur grace au contentement de loeil, & ont donne a leur pied destal telle proportion que ie te les voyz mettre par figure avec chascun sa colonne, bases, chapiteaux, arbitraues, frises, & cornixe: mais ie me deporteray de leur proportion, car ie te les ay assez donne a entendre par cy deuant.

Des mesures de pied destal qui leur ont este adioustez par les ouuriers pour les plus suffisantes chascun selon sa colonne.

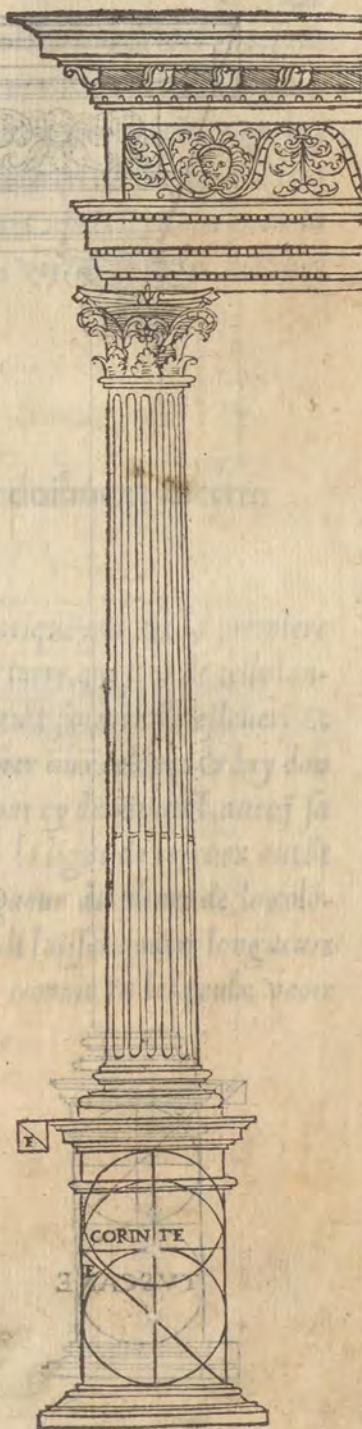
LE pied destal de la doriq̄ se doit trasser par le carre, & fault tirer vne ligne qui trausera le carre dung coing en aultre, & s'appelle ceste ligne diagonale: laq̄lle fault prendre sa longueur et en faire la baulteur du carre, & se trouuera plus bault q̄ large sans ses moasures, & fault faire la cornixe de dessus de la circūferēce du rond & du coing merque A: apres fault remettre la baulteur de ceste cornixe en carre, merque B: & de sa diagonale en fault former la cornixe de dessous, car il fault quelle soit plus massiue que celle du dessus, par ainsi le pied destal sera de proportion selon la colonne.





Le pied destal de la Ionis-
 que se doibt trasser par le de-
 my cercle, avecques le cercle
 entier mis a leur carre, & fai-
 re ses moslures comme de dor-
 rique de la circonfarence du
 cercle, & du coing marque C,
 pour former la cornixe du des-
 sus, & la mettre a son carre,
 come celluy marque D. Dont
 la diagonale du carre seruire
 pour celle du dessoubz, & le
 pied destal sera de proportion
 comme sa colonne.

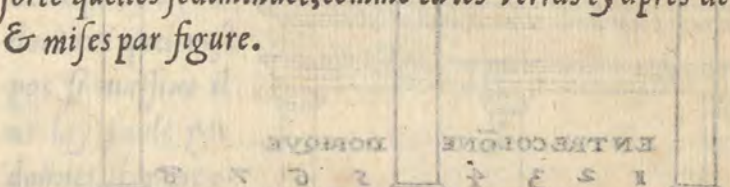
Le pied de stal de corinthe
 se doit trasser comme celluy
 de ionique. Mais il luy fault
 donner la moitié du diame-
 tre du demi cercle dauantage
 sus sa haulteur, & tousiours
 prendre la circonférence du
 cercle entier, & du coing mar-
 que E, pour former la cornixe
 du dessus: & faire come par-
 auant, la retrasser en son car-
 re marque F, dont la diago-
 nale seruirà tousiours pour
 former la cornixe dembas, &
 sera le pied de stal de propor-
 tion selon la colonne.





24
Le pied de stal de tuscane,
 se doibt trasser par deux car-
 res entiers, qui se mettent lung
 sus laultre. & tousiours ensui-
 ure la maniere de former les
 moslures de la circūferece du
 cercle, & du coing marque O,
 pour former la cornixe du des-
 sus par la diagonale du car-
 re marque N, sert pour former
 celle du dessoubz. Et par ainsi
 chascune colōne aura son pied
 de stal de proportion telle quil
 leur appartient. P. I. C. A. R. D.
 Mais ie te demande sil ny a
 point de dāgier, quāt on veult
 former vng edifice, dy mettre
 telle quantite de colonnes quil
 plaira a celluy qui faict bastir
 ou a la fantasia de louvrier,
 qui cōduict la besongne. T. A. M.
 P. E. S. O. Tu peulx bien pen-
 ser quil leur fault proportion
 raisonnable. Et que si les co-
 lonnes ont trop grant charge,
 oultre leur puiffāce, quelles ne
 pourroient pas porter, & par
 espace de temps quil nen vint
 faulte. Et aussi fault enten-

dre que les moiennes colônes ne pourroient pas porter si pesant
faiz que les massiues, cōme corinthe qui est la maindre luy dō-
ner autant de charge que a la dorique ce seroit tort quon luy
feroit, & ny auroit point d'ordonnance a tel edifice: mais il leur
fault amoindrir leurs charges les vnes apres les aultres, en la
sorte quelles sediminuēt, comme tu les verras cy apres declarez
& mises par figure.

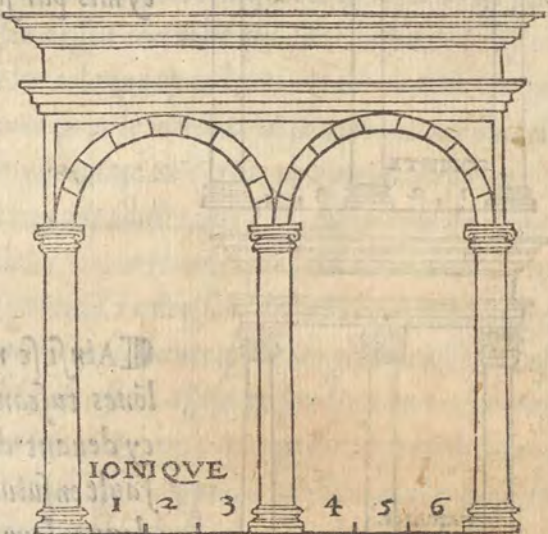
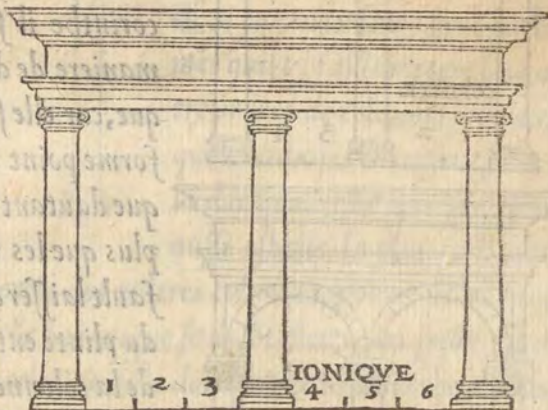


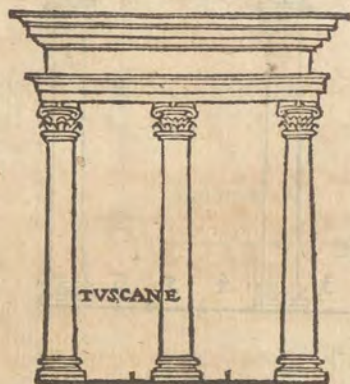
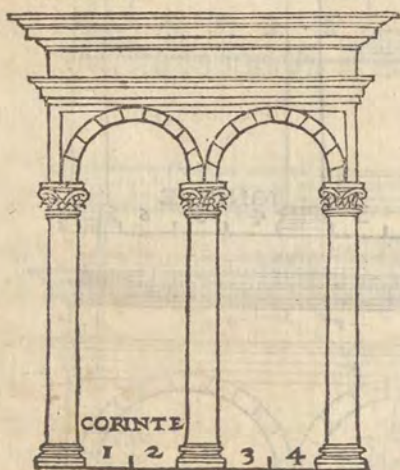
Comme les colonnes se doibuent mettre
en bastiment.

Remierement lordre de dorique qui est la premiere
ce mespartit par la ligne de terre, qui sera de telle lon-
gueur que ledifice quon veult former & esleuer. Et
fault auiser la haulteur quō veult dōner aux colônes & luy don-
ner sa grosseur de mesme selon quest par cy deuant dict, avecq̄ sa
base & son plinte. Et fault mespartir la ligne de terre en autāt
despace quil luy pourra entrer de lōueur du plinte de la colō-
ne. Et quant on assiet les colônes, il fault laisser quatre longueurs
de son plinte entre les deux plintes, comme tu les peulx veoir
mespartis & mis cy apres par figures.

Les colonnes ioniques se mespartissent par la ligne de terre qui sera de la lōgueur de ledifice quon veult former. Et fault ensuiure la maniere de les former cōme lordre de dorique, mais il ne fault laisser que troys longueurs du plinte de la colonne ionique entre les

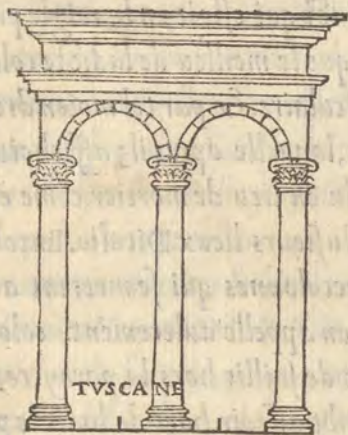
deux plintes : car dautant quel nest pas si massiue il ne luy fault pas donner si grant espace. Et sil y conuiet faire arcs ou voultres sur lesdites colonnes, il ne leur fault tousiours dōner point plus despace que aux aultres, come tu les vois cy mis par figures.





Pour mespartir la colonne corinthe il fault ensuiure la maniere de dorique & de ionique, car elle se mespartist, & ne forme point aultrement, sinon que dautant quelle samoindrisc plus que les deux aultres, il ne fault laisser que deux longueurs du plinte entre les deux plintes de la colonne comme tu les vois cy mis par figure.

Ainsi se mespartissent les colonnes tuscanes, cōme ceulx par cy deuant declairees : & aussi fault ensuiure leur mode de leur donner leur grosseur selon leur haulteur quelles pourroiet por-



er: & ne fault laisser entre les deux plintes des colonnes que vne longueur & demye de leur plinte cōme tu vois cy mis par figures.

¶ Si tu veulx faire gros bastimēt quil ty faille mettre les quatre ordres de colonnes, il fault que tu aduises en toy mesmes q̄ la dorique est la plus forte, & aussi est elle la plus suffisante pour faire le fondemēt des aultres colonnes, pource te la fault mettre la premiere: & la ionique se doibt mettre au secōd estai-ge qui est la plus prochaine de la dorique: & la corinthe au tiers estai-ge, qui est la prochaine d'apres ionique: & la tuscane est plus haulte qui sera posee dessus corinthe qui fera la fin de ledifice. & par ainsi seront les colonnes par leurs ordres comme les anciens les ont ordonnees pour le mieulx. & se doibuet a moindrir les vnes sur les aultres comme tu verras cy apres par escript.

¶ Saiches plus que en tout edifice, qui a la colonne sur la colonne, il conuient que les colonnes haultes soient moindres que les basses d'une quarte partie, & adressent les antiques tous sieges de colonnes en la maniere sui-uante, pour les plus droictes. Cest assauoir apres que la base estoit assise en son lieu mettoiet vng plomb plus hault que la colōne, affin que quant le perpēdiculaire tōberoit, quil vint tout droict coper le meilleu dicelle base, & gardoiet ce point par quelque baston ou reigle qui arrestoit au meilleu où la main estoit lors. Puis asseoient leur colonne sur la dicte base, & mettoient de rechief la corde ou pend le plomb au

hault de ladicte colone, & au point qui estoit en la reigle premier fichee: & faisoient en sorte, que le meilleu de ladicte colone se saccordoit en la corde perpendiculaire, & par tel moien dressoient leur colonne de toutes pars, laquelle apres ilz affichoient & conformoient avec plomb fondu en lieu de mortier, cōme encore il se fait presentement en plusieurs lieux Ditalie. Encore te conuient il scauoir, que les entrecolumnes qui se mettent aux portaulx, & arcs triumphans, quon appelle aultrement, colonnes seules, doibuent auoir autant de saillie hors la paroy, comme a le plinte de sa base, qui se doibt asseoir hors de ladicte paroy dune quarte partie de sa grosseur qui est du moins, quant y a plus dune moitie. Et de la est venu que les contrebases, qui soubstiennēt lesdictes colonnes, naissent de ladicte paroy, pour raison de la table qui fait ses coings a lentour du plinte.

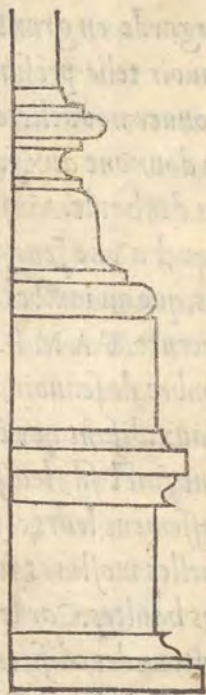
¶ Ces colonnes seules respondent du coste de la paroy aultres colonnes carrees, lesquelles se monstrēt au plus de la tierce partie, & du moins de la quarte partie. La haulteur de la porte que tu trasseras, doibt estre double en sa largeur. Tu pourras beaucoup veoir de pareilles cōstruētions, que celles que auōs traitte cy deuant, et mesme es edifices antiques qui sont en Hispaigne: principalement a meride, ou les Romains ont edifie avec grande diligence, & edifices moult merueilleux, qui depuis furent destruiētz par les Gothz, comme encore il appert.

¶ Toutes les oeures que tu formeras en tes pieces, serōt fort gracieuses, & conuenantes a icelles, les tours & voultes soient sur leur rotōdite, car aultremēt elles desplairoiēt a loeil. Et ne souffre q̄ pour quelque ouurage q̄ ce soit lon difforme tes pieces, ains tu doibs garder entierement leurs proportions & mesures, comme le bon ymageur en faisant la drapure de son ymage, il con-

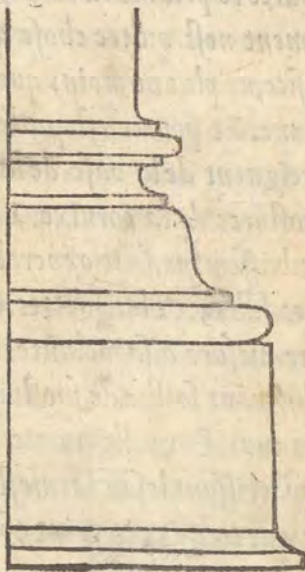
tregarde en grant soing la chair, & le nud. Si te doibs garder
 dauoir telle presumption de mesler antiques avec modernes, ne
 trouuer nouuellete a trasser les ouurages dune piece a laultre,
 en donnant aux fondemens la moslure qui appartient aux pie-
 ces denbault. Ainsi que faict vng que tu congnois nomme Moi,
 lequel a vne fenestre, ou il a faict au pansoer les mesmes moslu-
 res, que au iambes & lintes costez. P I C A R D. Cest chose mal
 decente. T A M P E S O. Et que diroys tu dung aultre qui soubz
 vmbre de scauoir, forma en ces bases les rouleaux des chapi-
 teaux: disant que cela luy sembloit beau, & q̄ les antiques leus-
 sent faict silz leussent sceu. Daultres y a encores qui mettent es
 bassemens leurs coronnes & dentilles de leurs entablemens, les-
 quelles moslures furent generalement ordonnees, pour les corni-
 xes haultes. Car les moslures des embassemens, qui se mettent a
 lentour des edifices, ne veulent estre estēdues, ni de grande haul-
 teur. P I C A R D. Ie ne scay pas beaucoup desdictz embassemens
 pource te prie me en dire quelque chose. T A M P E S O. Embas-
 sement nest aultre chose que la base et soubstiennement de le-
 difice, ne plus ne moins que pied destal est embasement de la co-
 lonne. Et pource est que la plus grand partie de ses moslures se
 preignent de la base de la colonne: les aultres se preignent des
 moslures de la cornixe. Les moslures dont on compose lesdictz
 embassemens, sont generalement nacelles, eschines, bozelles, sco-
 ties, filletz, & languettes. Et est permis au bon maistre leur don-
 ner mesure a sa volonte. Combien que aucuns veulent que la
 plus grant saillie de moslure soit la quarte partie de la grosseur
 du mur, & quelle monte autant comme est ladicte grosseur en
 repartissant lesdictes moslures a la volūte du maistre: qui est cau-
 se que tu ne vois point tous les embassemens estre dune facon.



PICARD. Ientendray
mieulx ton dire, si tu men
protraictz quelcunes. TAM
PESO. Je ten mettray cy
trois facons, non pas pour
te donner estroictes reigles,
ains pour cõgnoistre les dif-
ferences. Mais garde diligẽ-
ment que les encaueures, qui
se fõt esdictes moslures prin-
cipalemẽt des scoties, ne soiẽt
plus cauees que la paroy ou
ligne superficiãle du mur. Et
que les chãps qui se font en-
tre icelles moslures, respon-
dent a plomb lung a laultre.
Car aultremẽt lesdictz em-



bassemẽs seroiẽt faulx. PICARD.
Je pense maintenant scauoir tout ce
quil appartient a la besongne ma-
nuelle de larchitecture. TAMPE
SO. Vne chose te reste, cest la prepa-
ration des matieres, mesmement des
pieces que les anciẽs ordonnerẽt estre
tirees pour les edifices deux ans a-
uant q̃ de les mettre en oeuvre, pour
recepuoir geles & chaleurs, affin
quelles ayẽt leur cõcoctiõ telle q̃ par
tel conroy elles retreuent durte, qui



les rendra plus propres a faire ce que lon voudra: & aussi pour auoir manifestation des vices que pourroient auoir telles pierres, lesquelles ne pourroient cacher vne imperfection par si long temps: suiuant laquelle ordonnāce tu mettras en oeuure les pierres, pour auoir plus grande duree. Et au cōtraire tu vois que souuent les edifices tombent & preignēt declination, par estre mal aduertiy sur la preparatiō auāt dictē, & par la faulte peut estre dune seule pierre. Encore veulx ie que saches quil fault faire les fondemens dung mur si profondz que toute la terre qui se monstre mouuant soit ostee, laquelle autremēt on appelle terre motte. Et si le lieu nest assez solide, ains soit marequaieux et de petite confirmatiō, en sorte quon ne se puisse fier a la solidite du fond de la terre: tu le pourras conformer & rendre sur, en plantant plusieurs paulx pointues de vernes, ou aulnes, doliuiers, de chesnes, ou aultres arbres, qui durent longuement en terre: lesquelz ayēt pour le moins de cinq a six piedz de hault. Et pour les employer a la terre, les conuiendra fraper avec gros mailletz, qui tōberōt entre deux pieces de boys, ainsi que sont les engins faittz pour donner grandes concussions. Et avec tel instrument pourras mettre autant de paulx ou pointes, quil te sera de necessite. La teste desquelz paulx se doibuent entrelasser avec tringles, ainsi que haies ou claires bien fortes: & y cōuiendra entremesler du charbon bien battu. Ainsi constitueras les premieres pierres, avec cymēt: & soiēt tousiours les plus grosses quon pourra pour les fondemēs avec la chaulx y estāt necessaire. Et si le lieu ou tu edifie est pour faire residence quotidienne: tu mettras dessus le charbon de la laine, bourre, et escorce, pource q̄ avec se se adioindt la chaulx & sendurcist & conserue mieulx, comme il se trouue en moult de fondemens Romains qui estoiet faittz par les grās

ouuriers, affin de garder leurs edifices du tremblemēt de la terre
et de la terremote. PICARD. Iay iugemēt que sur tout, il con-
uiēt que la chaux soit bōne, & cōsequēment le mortier, pource la
Vouldrois ie congnoistre. TAMPESO. Toute chaux est bon-
ne qui est faicte de pierre dure, & blāche. La bōne chaux doit
peser quant elle est cuytte vng tiers moins quelle ne faisoit par
auant. La chaux qui se derrompt quant on la tire du four, nest
pas si bonne que celle qui se maintiēt entiere: aussi celle qui sonne
quāt elle est touchee, ainsi que faict vng pot de terre biē cuict.
¶ Autre signe de bonte est, quāt on la mouile elle gette hault
exhalatiōs, & rend des vapeurs contremōt, desquelles est arrou-
see. Ceste chaux est bonne & seuffre plus de sablon que vne aul-
tre. Encore fault noter que toute chaux se allie et ioingt mieulx
avec les pierres qui sont de son quartier & pierriere, q̄ a celles
qui luy sont estranges & differentes de natiuite & lignage. Et
de la vient que toute pierre se alie mieulx avec chaux qui est
de sa nation. Or ne fault il pas auoir moins de souci de larene
& sablon qui se mesle avec ladicte chaux. La proportiō du mor-
tier qui fut faicte par les antiques estoit assauoir trois mesures
darene de mer ou de riuere & vne de chaux. Et si larene estoit
cauerniere cest a dire prinse en cauerne lon luy en dōne quar-
ter: & quant il le vouloient faire fort tenāt & de grant cōpa-
ctiō il adioustoiet audiēt mortier la tierce partie de tuille de-
rompue par petites fractiōs. & de tel mortier sont edifies les
bancqs & aultres grans edifices antiques de Rome. Et se doit
fort remuer & pestir pour bien mesler lesdictes matieres. Et ne
se doit pas incontinent mettre en oeuure, mais est meilleur le
faire par quelque iours auāt que de lēploier. Il fut iadiz faict
des loix & statuz sur lart de maçonnerie, & estoient tenuz les

officiers d'architecture a faire du mortier de chaux pour vèdre:
 & si ne debuoiènt vendre chaux qui fust faicte de trois ans du
 moins. Encore auoiènt ilz loy que le maistre architecteur qui pre-
 noit charge d'ung edifice estoit tenu de scauoir calculer & fai-
 re declaration aux citoiens ou bourgeois de ce que pouoit cou-
 ster entieremèt la maison ou edifice qui vouloit faire, & la ma-
 tiere qui conuenoit auoir, affin qu'on se poruoiaist des choses ne-
 cessaires auant que de commencer: & que l'on n'entreprint rien
 si non que la puissance & faculte de ledificateur pourroit sup-
 porter. Sur ce l'on prenoit par escript le nòm de l'architecteur qui se
 chargeoit de ledifice, & estoient ses biens obliges iusques a la per-
 fection dicelluy, Et sil auoit failly a declarer le coustage de loeu-
 re, & qu'on despendoit plus quil nauoit taxe, il estoit tenu de
 pair le surplus sur ses biens, si la coustange excedoit la quarte
 partie de ce qui lauoit predict, cela ce prenoit sur ses biens: et sil
 auoit dict exactement la coustange de louuraige, il estoit sala-
 rie de gloire & de dons queluy faisoit la ville.

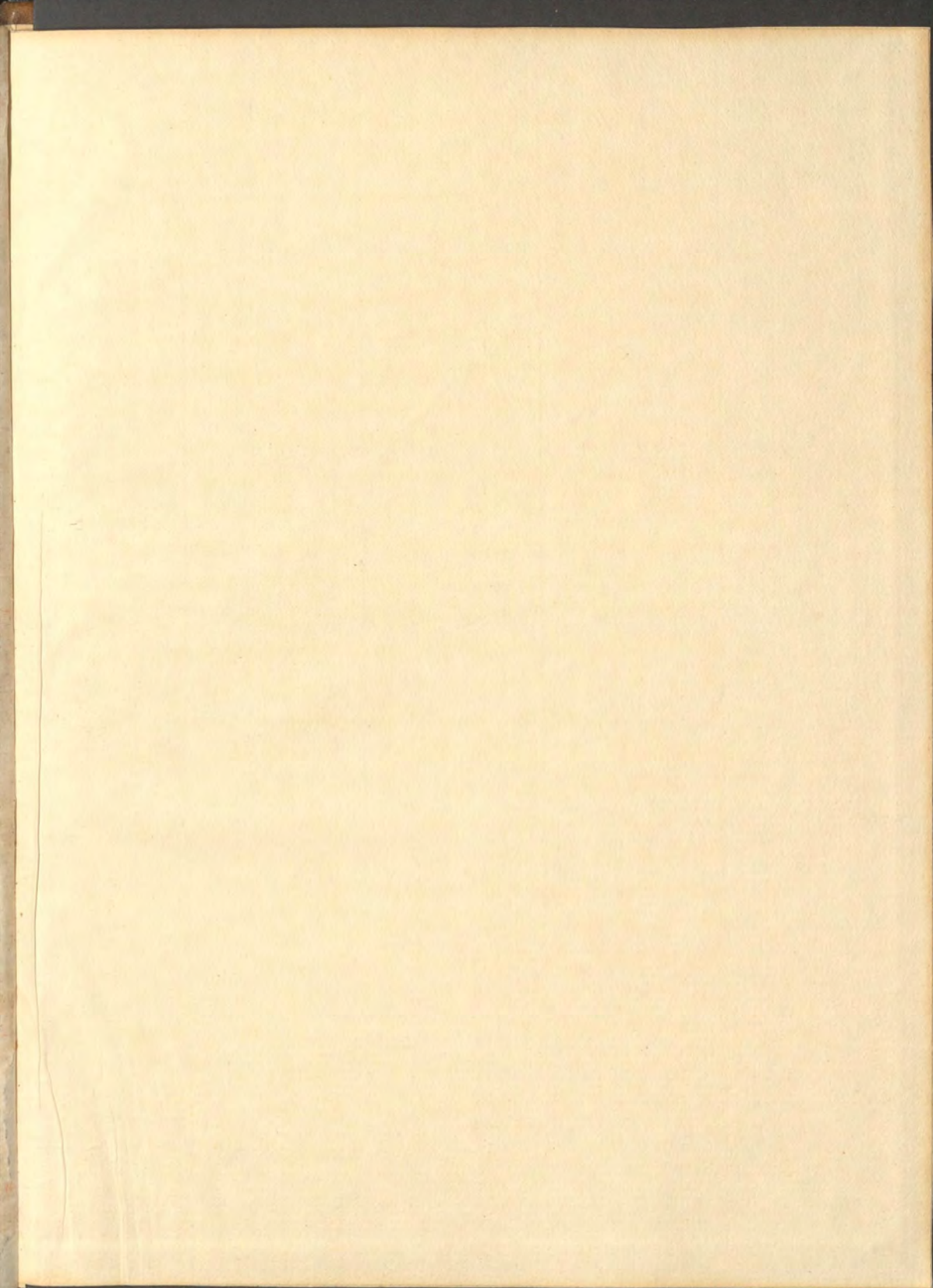
¶ Pource quant aucun veult edifier il doit procurer dauoir
 quelque bon maistre, qui linforme premier du coust & despence
 qu'on fera en la besongne. & aussi des matieres quil doit amas-
 ser, affin qu'on face amatz de matiere, & que le desir qu'on a de
 veoir la perfection de son entreprinse, ne soit point retarde par
 deffault: & si fault traouiller pour mettre beaucoup de bons ou-
 riers, qui en brief tēps puissent tost & bien satisfaire a ce que
 tu as en volente. Enquoy faisant tu nauras pas seulement de-
 lectation mais vng grant honneur, & grant soullagement pour
 toy & ta famille. Et certes avec beaucoup douuries qui font di-
 ligence, l'on accroist tātost vng edifice. Il se list de Dauid & Sa-
 lomon, que quant ilz voulurent edifier le temple de Hierusalem,

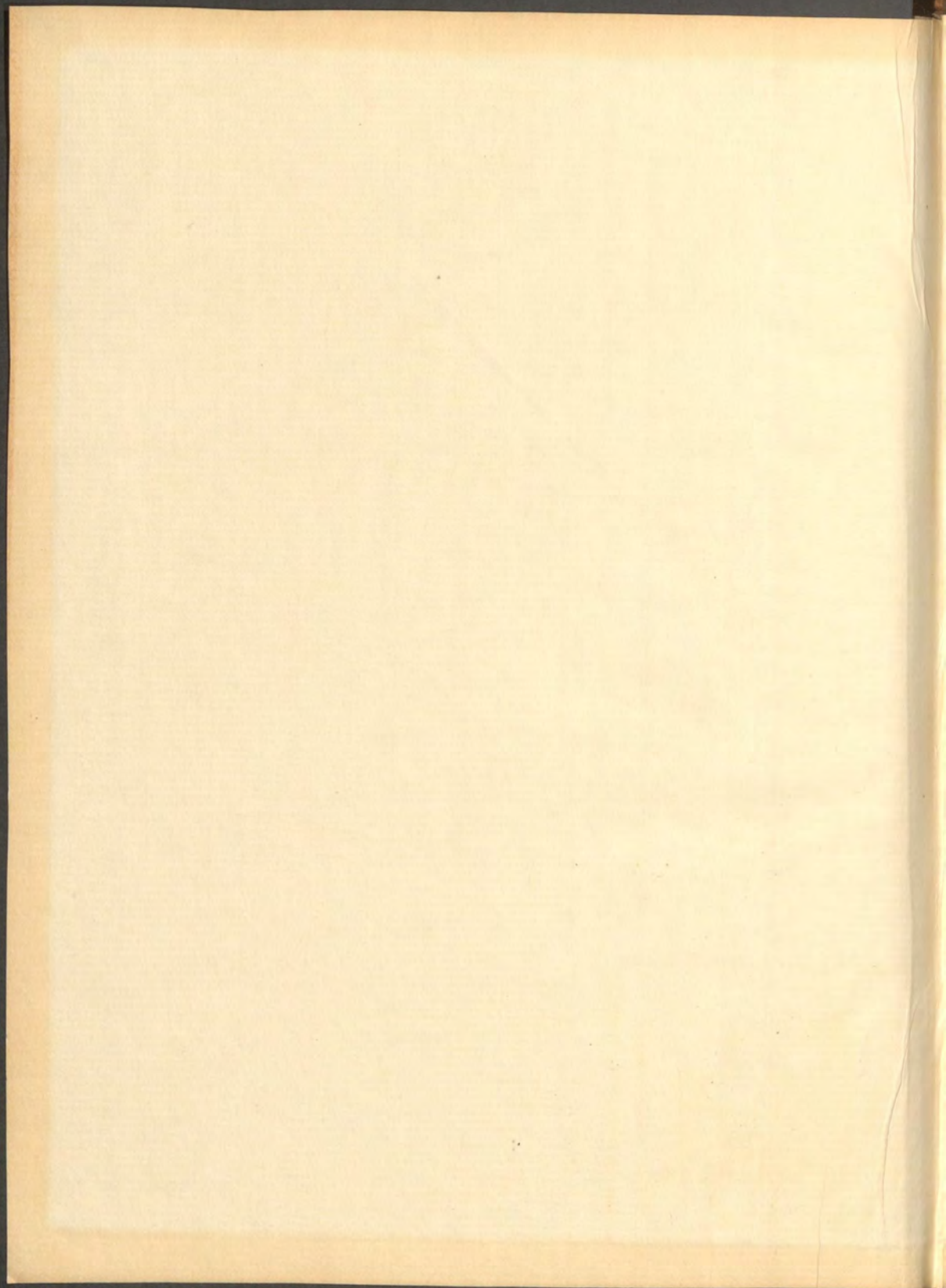
ⁱlz appresterēt premier grandes sommes dor & d'argent, & puis de metaulx, de pierres, de boys, & aultres choses necessaires a edifier, de sorte quil ny deffailloit rien de ce qui estoit necessaire a telle construction.

¶ Apres ilz rescripuerent au Roys par messagiers quilz enuoyassent les bons maistres & ouuriers, qui se trouuoient en leurs royaulmes, ce quil fut fait. Et quant ilz furent venus, ilz encomēcerent loeuure, lequel ilz parfeirēt en huit annees. Autant sen list de Alexādre, qui avec grant nōbre douuriers edifia avec lassociation du roy Thomas vne cite, en lespace de sept iours. Nabuchodonosor pareillemēt acheua le tēple de Belus en quinze iours: & en aultre quinze iours edifia trois murailles a lentour de la cite de Babylone. Mains aultres edifices ont este faitz en brief temps, a layde de plusieurs ouuriers que ie pourroys bien dire: mais ie considere que qui beaucoup parle beaucoup erre. Parquoy ie delibere tenir silence, & imposer terme a ma ruede parolle, affin que mes ineptudes ne durent plus.

¶ Or puis que tu as attainēt leffect de ton desir, qui estoit de scauoir edifier au siecle, requiers a dieu qui te doit scauoir edifier la hault en paradis, ainsi que fait saint THOMAS pour le roy Dinde selon que cōtient sa legende, affin que nous puissions illec perdurablement rendre benediction au jouuerain edificateur de la machine du monde. Qui vit & regne triumpamment en son royaulme glorieux, bening & misericors par tous les siecles des siecles, A M E N.

LA FIN.







BIBLIOTECA

